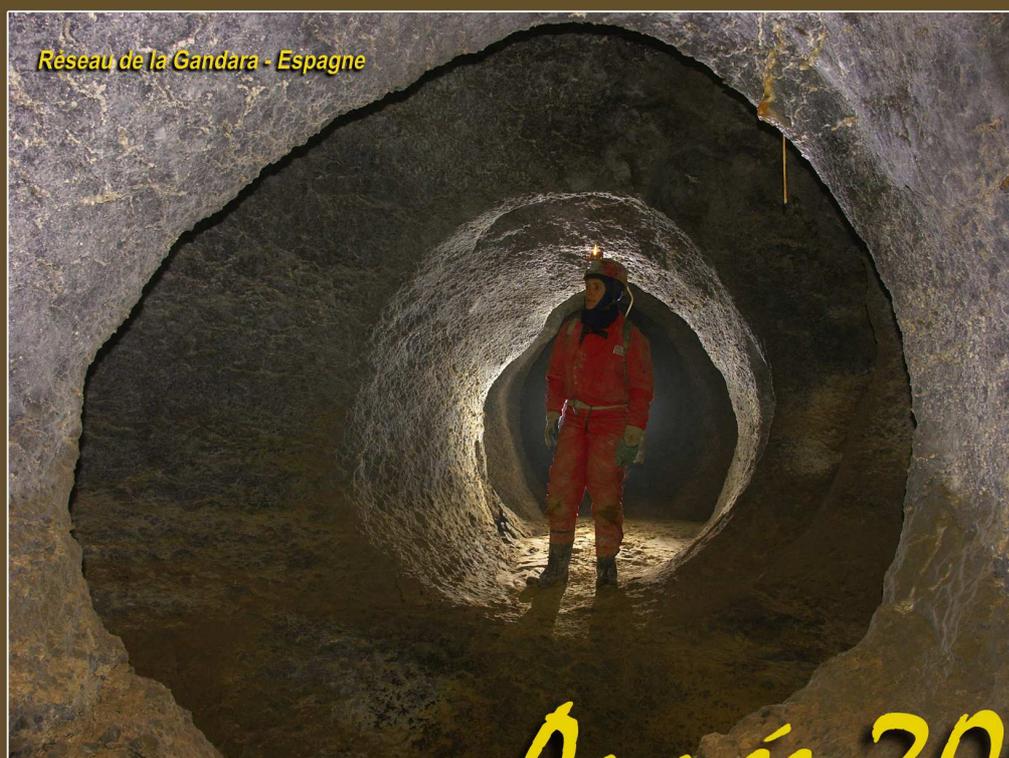


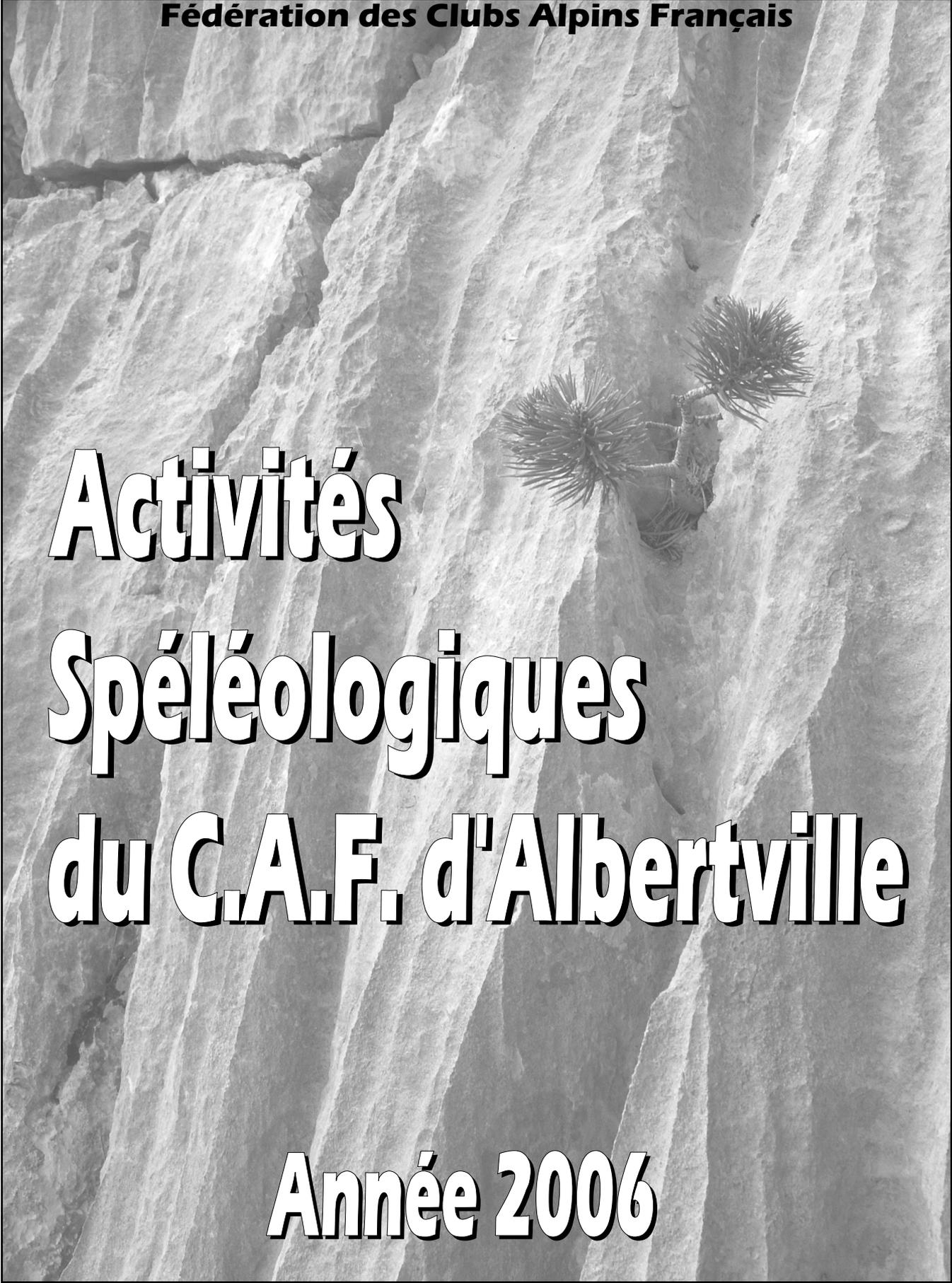
Activités spéléologiques du CAF d'Albertville



Année 2006

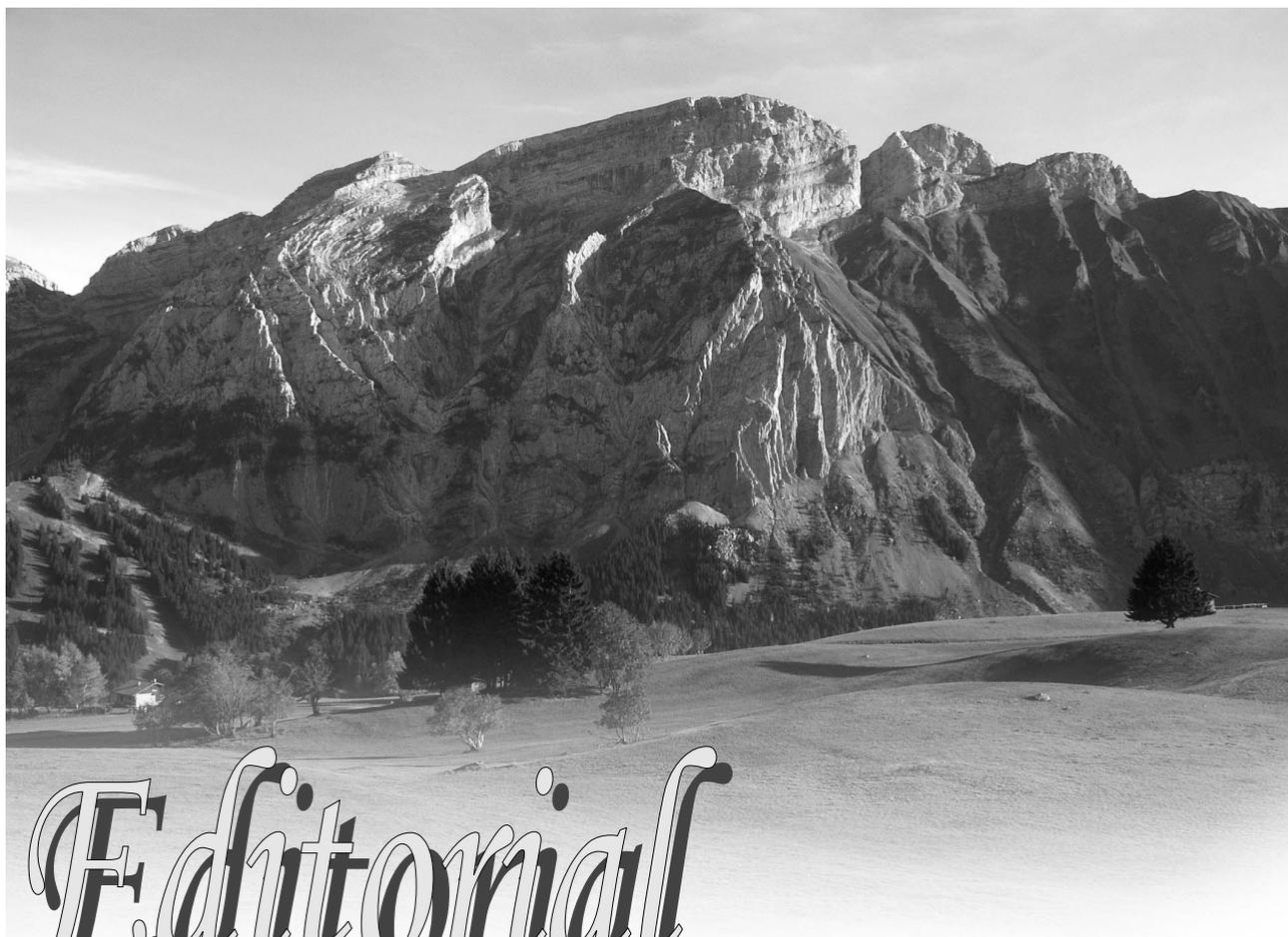
**Club Alpin Français
Fédération Française de Spéléologie**

**Fédération Française de Spéléologie
Fédération des Clubs Alpains Français**



**Activités
Spéléologiques
du C.A.F. d'Albertville**

Année 2006



Editorial

Avec plus de 22 km de nouvelles galeries découvertes, le bilan annuel des spéléos du CAF d'Albertville reste très encourageant. Localement, c'est la plongée qui offre les meilleurs résultats loin devant les activités de prospection et de désobstruction. Mais la part du lion est à attribuer, une fois encore, aux explorations en Espagne. Le réseau de la Gandara continue de livrer des kilomètres de galeries. Et cette année, un grand pas vient d'être franchi suite à la jonction avec la grotte des Calligraphes. Le développement dépasse les 74 km, et la profondeur a été quasiment doublée (814 m). Jusqu'où cela continuera-t-il ?

Cependant, il ne faut pas se voiler la face, et les résultats obtenus sont produits par une poignée de passionnés et il faut bien avouer que la relève ne pointe pas encore le bout du nez, même si nos effectifs ont augmenté en 2006. Malgré plusieurs sorties d'initiation, les « jeunes » recrues restent rarissimes voire inexistantes. Ce n'est visiblement pas une spécificité du CAF car bon nombre d'associations se plaignent d'une telle situation. Aussi les bons résultats obtenus ne doivent pas nous détourner de ce problème qui met en péril la pérennité de notre activité.

Un autre axe de réflexion concerne la publication de toutes ces découvertes et nous réfléchissons actuellement au meilleur moyen de diffuser l'information. La combinaison d'Internet et des publications traditionnelles semble offrir des solutions satisfaisantes.

Voici donc des pistes à suivre pour 2007 ; les projets ne manquent pas et la passion reste entière, alors « il n'y a plus qu'à.... »

△
Le versant nord du Bargy, la grotte de l'Envers (-487 m) s'ouvre à la base des falaises ensoleillée qui bordent à gauche, la grande échancre centrale.

SOMMAIRE

	Pages
Compte rendu chronologique des activités 2006	5
Explorations sur le karst du Grenier de Commune	29
Explorations sur le massif de Porracolina - Cantabria (Espagne).....	37
Remerciements	51
Topographies	
Gouffre MT 206 (Glières)	8
Gouffre du Tambour (Glières)	9
Gouffre SCV 2 (Glières)	10
Gouffre MS 118 (Sambuy)	12
Mine MS 120 (Sambuy)	13
Gouffre des Aiguilles Noires (Aravis)	19
Gouffre T.10 (Aravis).....	20
Gouffre T.12 (Aravis).....	21
Grotte de Pierre Moussière (Glières)	23
Gouffre de la Benoîte (Montagne de Banges).....	24
Grotte Barmafi (Mont Lachat de Thônes).....	27
Gouffre du Carré d'As (Grenier de Commune).....	33
Torca 1121 (Cantabria - Espagne).....	48
Torca 1166 (Cantabria - Espagne).....	49
Gouffre du Carré d'As (Grenier de Commune).....	topographie hors format.
Réseau de la Gandara (Cantabria - Espagne)	topographie hors format.
Index des massifs	
Arclusaz	20
Avant Pays Savoyard	5
Combe des Aravis (Tardevant)	19, 20
Massif de Banges.....	5, 14, 16, 23, 24, 27, 28
Massif du Bargy et Rochers de Leschaux.....	21, 22, 25
Massif du Buet et Grenier de Commune	29
Massif de la Chartreuse.....	7
Massif de la Sambuy	7, 10, 11, 12, 13, 14, 17, 18
Mont Lachat de Thônes	27, 28
Revard Feclaz, Peney.....	26, 27, 28
Semnoz.....	22
Vallée d'Ablon et plateau des Glières	5, 6, 7, 8, 9, 19, 20, 23, 26
Vanoise.....	18
Vercors nord.....	9
Tarn.....	6
Larzac.....	6
Espagne (Cantabriques)	37 à 50

Photo de couverture : Section parfaite dans le réseau de la Gandara.

CAF ALBERTVILLE

Salle de Maistre - 4, route de Pallud - 73200 Albertville

Contact : Patrick Degouve (04-79-37-66-96)

patrick.degouve@wanadoo.fr

<http://speleocaf73.canalblog.com/>

SOMMAIRE



*Ils ont participé
aux explors 2006...*

1

Compte rendu chronologique des activités 2006

D'après les notes de P. Degouve, J.P. Laurent, M. Tessanne, et Y. Tual.

➤ **VENDREDI 17 FÉVRIER 2006**

Montagne de Banges

- Cavité explorée :
- Creux de la Litorne:
- Participant : Yann Tual
Aménagement de l'étréouiture avant le méandre avec Lionel, pompier à Chambéry (travail a l'éclateur)

tpst:5h

➤ **LUNDI 20 FÉVRIER 2006**

Montagne Banges

- Cavité explorée :
- Creux du pic noir:
- Participant : Yann Tual
Amélioration de l'équipement avec Didier, pompier aux Menuires, en vue des plongées futures.

tpst :4h

➤ **SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 MARS 2006**

Bourg st Andéol (Ardèche)

- Cavité explorée :
- Résurgence de la Tannerie
- Participant : Yann Tual
Rassemblement de plongeurs souterrains dans le cadre du SSF, plongée au goul de la tannerie

➤ **DIMANCHE 16 AVRIL 2006**

Avant Pays Savoyard

- Participants : Eric David (ASAR), P. et S. Degouve, Y. Tual
Cela faisait déjà quelques temps que nous voulions aller traîner nos bottes du côté de la résurgence de l'Arcanière dans l'avant pays savoyard. Eric

habitant juste à côté, il se joint à nous pour un petit tour d'horizon du secteur. Après avoir revu la résurgence ainsi qu'une petite cavité voisine siphonnante, nous allons sur le plateau pour voir le Poljé de la Lèchère. C'est une belle dépression à l'extrémité de laquelle se perd un petit ruisseau. Il y a une amorce de boyau et cela suffit à nous motiver pour commencer une désobstruction sous le regard un peu sceptique d'Eric. Nous insistons pendant près de deux heures, mais au bout du compte, cela semble assez désespéré vue la taille du conduit. De plus, en redescendant vers la vallée par la route du mont Tournier, nous tombons sur une petite résurgence captée située juste dans l'axe de la perte. Derrière un amas de blocs, nous percevons le bruit d'un ruisseau, sans doute en relation avec la perte. Nous nous replions alors sur la grotte de Cortou que nous visitons jusqu'à la pseudo voûte mouillante. Peu d'espoir de ce côté-là...

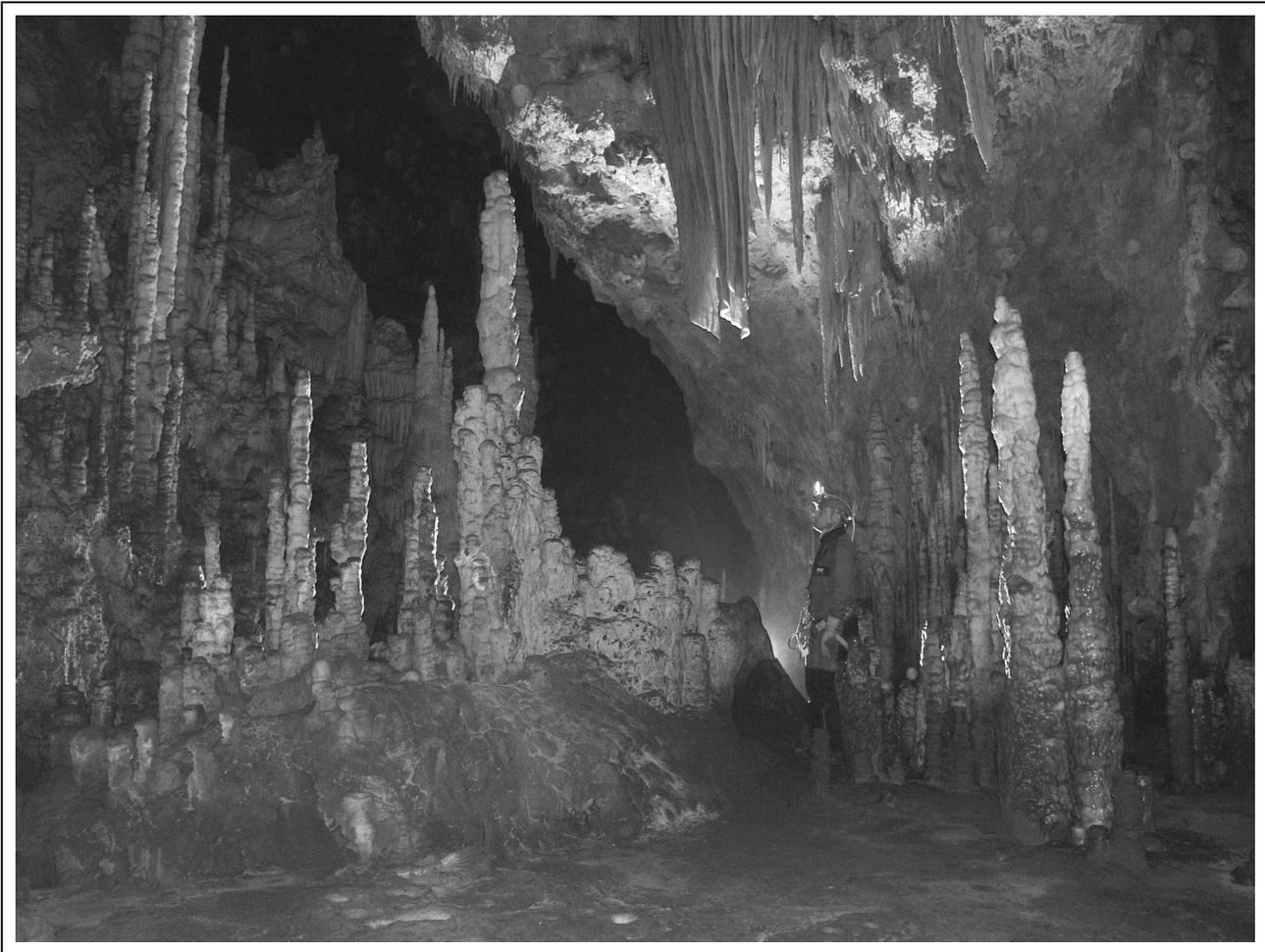
➤ **DIMANCHE 23 AVRIL AU MERCREDI 3 MAI 2006**

Camp en Espagne (Voir compte rendu détaillé dans ce bulletin p.37).

➤ **LUNDI 22 MAI 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
- Trou de l'Enfer (N° TN 14)
- Participants : P. et S. Degouve
La perte du Creux d'Enfer nous trottait dans la tête depuis un bon moment. Nous y montons avec un peu de matériel afin de voir ce qu'il serait possible de faire comme travaux. L'entrée est bien bouchée par des sédiments et des souches qui font barrage. Le ruisseau coule bien, mais à deux c'est un peu illusoire. C'est un gros chantier qui n'est pas gagné d'avance et qui nécessitera du monde. Laissons germer le projet. Nous re-



Le gouffre de Valat Nègre, une jolie cavité du Causse Noir visitée lors du Rassemblement des Spéléos du CAF

tourmons ensuite prospecter du côté du TN 15, mais c'est un secteur déjà bien fouillé.

➤ **JEUDI 25 AU DIMANCHE 28 MAI 2006**

- Rassemblement national des spéléos du C.A.F. à Lanuejols (Tarn)
- Participants : Etienne Bunoz, Patrick et Sandrine Degouve

Visite de plusieurs classiques du Tarn (traversée de Bramabiau, Valat nègre etc...) projections et expositions, toujours dans une ambiance sympa.

➤ **SAMEDI 10 JUIN 2006**
Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - (N° MT 219)
- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve, J.L. Roux

Reprise des travaux dans le SCV 4. Le méandre aspire très fort et à 4 la désobstruction avance bien. Nous gagnons

un peu plus de 2 m (2 tirs). Le méandre s'agrandit un peu, on y croit.

TPST :5 H

➤ **SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 JUIN 2006**

Causse du Larzac

- Cavité explorée :
 - Gourneyras
- Participant :Yann Tual

Formation au module 1 de secours post siphon avec la civière "light".

Premier jour:exercice secours en cavité sèche avec la civière "light".

Passage de plusieurs agrès sur cordes en situation réaliste avec une victime et le matériel de plongée.

Deuxième jour:manipulation de la civière dans la résurgence de Gourneyras.

Ce projet, mis en place par le SSF sous la direction de Jean Pierre Baudu, référent technique national, permettra, pour la première fois, d'assurer le transport d'un blessé à la fois en siphon et sur des agrès de secours. Ceci a pour but d'anticiper un secours dans une configuration encore jamais rencontrée mais de plus en plus plausible étant donné la complexité toujours croissante des explorations post siphon.

➤ **MERCREDI 14 JUIN 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - (N° MT 219)

• Participants : P. et S. Degouve

Poursuite de la désobstruction, mais à deux seulement. Encore 2 mètres de gagné, la pente semble s'accroître, la hauteur du méandre également. On y croit toujours car le courant d'air est toujours aussi fort.

TPST : 5 H

➤ **MERCREDI 14 JUIN 2006**

- Cavité explorée :
 - Grotte de Seythenex
- Participants : Jean Paul et Camille Laurent, Gilles et Corentin Pointillat

Visite de la grotte de Seythenex les parents emmènent les enfants.

➤ **VENDREDI 16 JUIN 2006**

Massif de la Chartreuse

- Cavité explorée :
 - Grotte Lafaille
- Participants : Pascal Dauger, Manu Tessanne

Topographie du réseau au-delà du S2.

*Nous avons fait les relevés topo avec Pascal Dauger, portage et sortie à deux (qu'est ce qu'il faut être con!) : plongée en humide. Nous emportons avec nous le matériel suivant : Pascal: bi 7.5l+ 1 3.33l ; manu : bi 6+ 1 3.33l + matos topo+ corde pour explo (4*5m), + bouffe.*

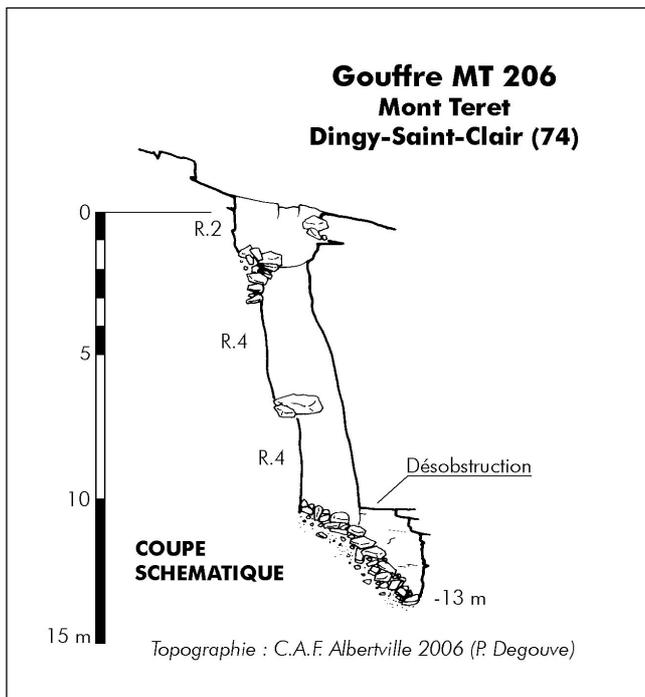
La topo des conduits exondés est réalisée sans clinomètre en évaluant la dénivelée entre les stations, mesure distances au décamètre. Nous la dressons jusqu'au carrefour amont-aval après le s2. puis nous poursuivons l'exploration : on a descendu le resaut de 4m qui nous avait bloqué la dernière fois, la vasque en bas est un siphon. L'eau est limpide et nous faisons une petite reconnaissance en plongée en apnée sur 6m par -3, la suite est un laminoir de 1m de haut pour 2 de large avec au sol un tapis de bonne glaise...j'y mettrai pas mes palmes, avis aux motives!

Un peu déçus de cette fin, nous décidons d'aller voir le s3 avec un masque, la voûte mouillante d'accès est encore plus basse, nous sommes vite au s3 malgré les 200 m env. de galerie et le dos de Pascal qui tire. Le s3 est un volume...énorme...à priori, car la visibilité était de moins de 1m...ce doit être un siphon suspendu et peut être court. J'avais emmené deux 3.33l pour plonger le s3, mais faute de temps c'est partie remise mais ça promet!!!!

TPST: 4h30



Le lapiaz du Mont Teret dans le secteur du SCV 4. Celui-ci plonge au sud vers la vallée d'Ablon. En arrière plan, les deux sommets caractéristiques de Tête Noire et Tête Ronde.



➤ **DIMANCHE 18 JUIN 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - (N° MT 219)
- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve, Raphael

Nouvelle séance de désobstruction. Raphael s'est joint à nous pour tester un nouveau déclencheur de sa fabrication. Nous effectuons 3 tirs. Le méandre prend de l'ampleur et Sandrine parvient même à progresser de quelques mètres. Vers 16 h00, il est temps de remonter. Dehors un violent orage s'annonce par des coups de tonnerre qui résonnent dans le puits d'entrée. Sandrine remonte la première et nous dit d'attendre un peu car il pleut. De toute façon, nous n'avons pas le choix car des cascades commencent à couler de toute part. Etienne qui s'apprêtait à remonter est bloqué dans une petite niche et attend que ça se passe. Mais cela ne passe pas et le débit augmente. Etienne redescend, trempé, et nous nous réfugions dans une petite galerie adjacente protégée des embruns. Un petit coup d'œil dans le 2° puits nous confirme qu'à l'avenir, il faudra se méfier des crues. Une bonne heure plus tard, il ne pleut plus, mais il faudra encore un moment avant que les puits soient praticables.

➤ **JEUDI 22 JUIN 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - (N° MT 219)
- Participants : P. et S. Degouve

Nous poursuivons les tirs dans le méandre, mais cela est désormais plus facile car la taille de celui-

ci n'oblige plus à évacuer les gravats. Nous parvenons à avancer de près de 5 m, mais des rétrécissements ponctuels nous empêchent encore de voir la suite. Heureusement, les dimensions ne diminuent pas, et nous sommes à la limite du pénétrable. Nous devons insister plus que jamais.

➤ **SAMEDI 24 JUIN 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - Gouffre (N° MT 219)
- Participants : P. et S. Degouve

Retour au chantier. Nous avançons encore de 2 bons mètres, mais le méandre se rétrécit à nouveau. Une nouvelle chicane se présente et nous ne parvenons pas à voir la suite. Le "grand puits" n'est pas encore à l'ordre du jour.

➤ **DIMANCHE 25 JUIN 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve

Des orages sont encore annoncés et nous préférons en profiter pour aller voir d'autres cavités. Etienne découvre un petit gouffre, mais une étroiture empêche de descendre un puits estimé à une dizaine de mètres. C'est étroit et il n'y a pas vraiment d'air (MT 225). Nous revoyons une cavité marquée BBS X. En fait, il s'agit de l'entrée inférieure du SCV 3 (MT 226). Nous en profitons pour faire la topo. Nous descendons ensuite un beau gouffre marqué d'une croix (MT 227). Le fond est bouché vers -20 m. Nous en profitons ensuite pour repositionner certains gouffres comme le T3 (gouffre du Cairn). Non loin de là, Etienne explore un joli petit gouffre hélas impénétrable vers -22 m (MT 228). Nous descendons également les MT 229, MT 230, et MT231. Avant de prendre l'orage, Etienne retrouve le gouffre du Tambour (SCA 12). Nous redescendons sous la pluie.

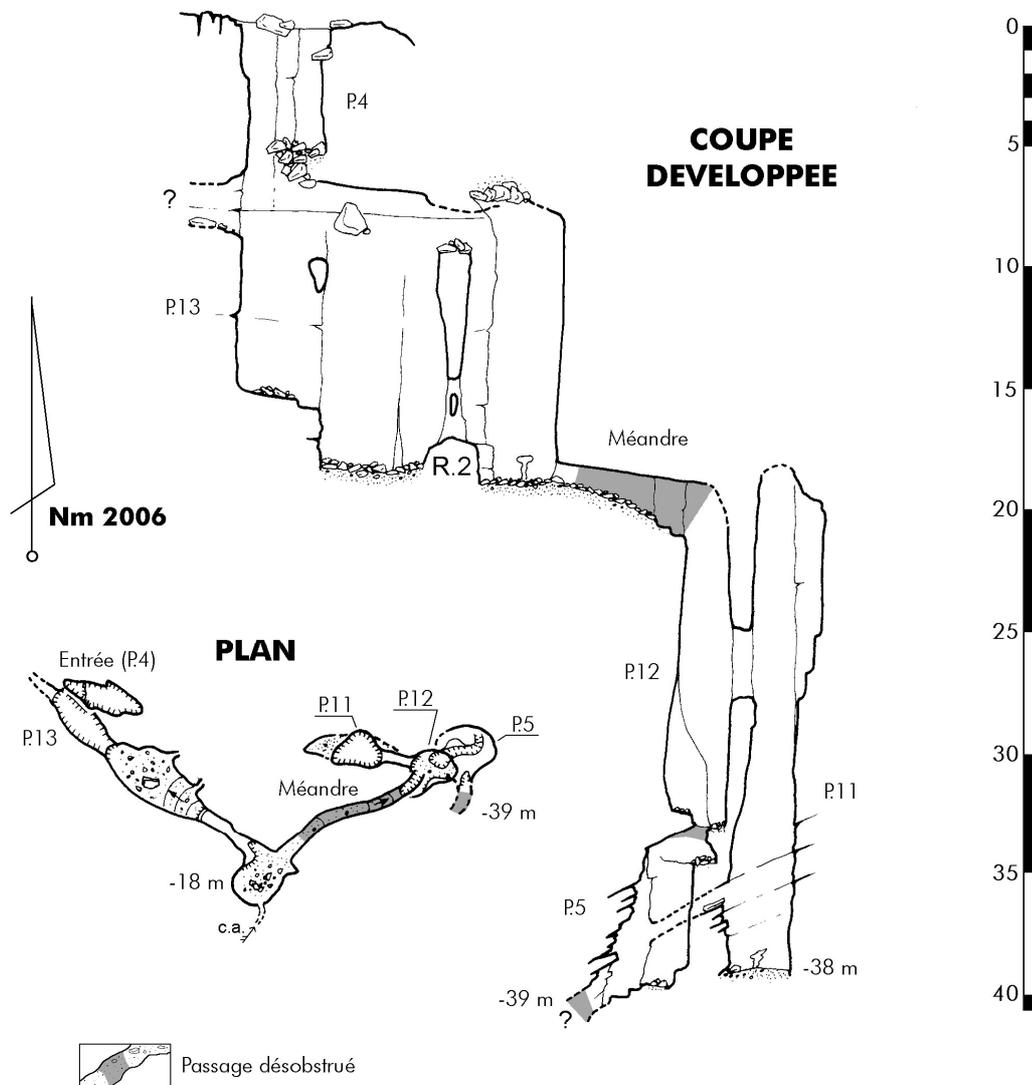
➤ **VENDREDI 30 JUIN 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - Gouffre du Tambour (N° SCA 12)
- Participants : C. Besset, P. et S. Degouve

Nous poursuivons notre prospection sur le mont Terret. Mais en premier lieu, nous souhaitons visiter le SCA 12 (Gouffre du Tambour). Le puits d'entrée est rapidement équipé et au fond, nous confirmons le constat fait par les spéléos ardennais. Il y a de l'air aspirant et surtout, une forte résonance dans le méandre terminal. Méfiance, car nous avons déjà eu de mauvaises surprises avec ce genre d'effet sonore. Malgré tout, une désobstruction s'impose. Nous reviendrons. Dans le secteur, nous descendons plusieurs petits gouffres sans suite : MT 231, MT 232. Nous en localisons d'autres et revisitons le SCV 2 (-17). Une fois encore l'orage met fin à nos recherches.

Gouffre du Tambour (SCA 12) Mont Teret Dingy-Saint-Clair (74)



Topographie : C.A.F. Albertville 2006 (E. Buno, P. et S. Degouve)

➤ **MERCREDI 5 JUILLET 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
- Gouffre du Tambour (N° SCA 12)
- Participants : P. et S. Degouve, Y. Tual
Retour au SCA 12 (gouffre du Tambour).

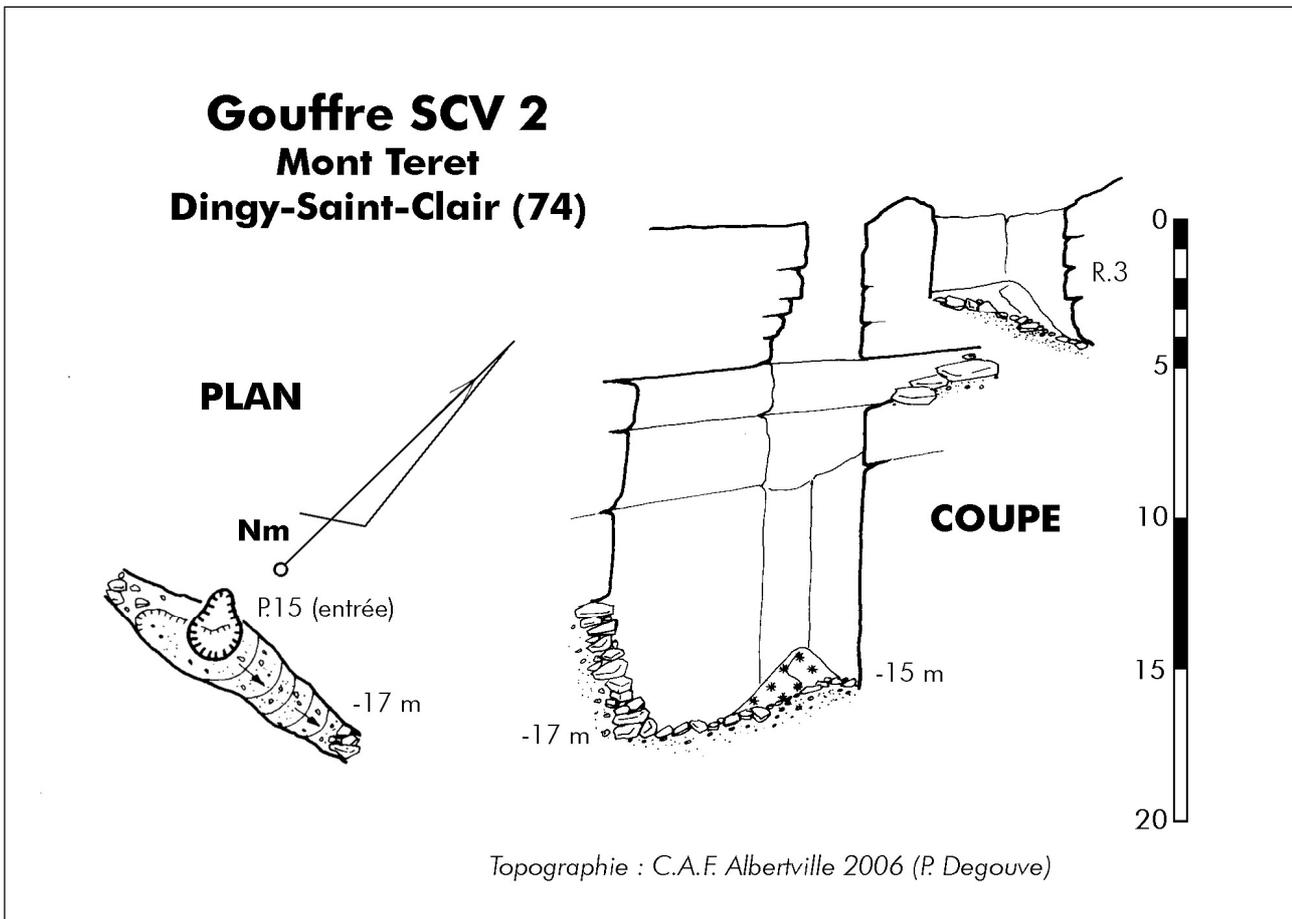
Après avoir rééquipé le puits d'entrée, nous attaquons la désobstruction du méandre terminal. Yann, qui a travaillé cette nuit, s'octroie une petite sieste. Le courant d'air aspirant est très net tout comme la résonance qui

reste assez énigmatique. Nous progressons de 2 mètres. La roche est assez friable et le travail à la masse et au burin est efficace. Vers 16 h, l'orage s'annonce en surface et nous préférons en rester là pour cette fois. Retour sous la pluie.

TPST : 5 H

➤ **LUNDI 10 ET MARDI 11 JUILLET 2006**

Vercors nord



- Cavité explorée :
 - Gouffre Berger:
 - Participants : Yann Tual, Steeve Vidoni
- Sortie organisée par l'ASAR, (Vincent Bouniol) avec également Steeve Vidoni du CAF, des CRS du secours en montagne.

Nous entrons en début d'après midi dans le gouffre. Les passages s'enchaînent et nous découvrons les volumes majestueux et les concrétions monumentales de la salle des Treize. Au vestiaire nous troquons les sous vêtements polaires pour les néoprènes car la suite est une très jolie rivière souterraine. Le fond de cette cavité historique (-1121m) est atteint dans la bonne humeur. A la remontée la fatigue se fait sentir, nous croisons le "man", avec "ses étudiants", braillant et chantant comme à son habitude. Nous sommes tous heureux de retrouver le soleil après 22h passées sous terre.

➤ JEUDI 20 JUILLET 2006

Massif de la Sambuy

- Cavité explorée :
 - Source des romains:
 - Participants : Yann Tual, Olivier Lanet
- Tentative de plongée, passage de l'étroiture d'entrée puis demi-tour, aide d'Olivier pour m'extraire de l'étroiture. Il sera nécessaire de sécuriser un bon nombre de fois pour toute la trémie pour continuer les explos.

Camp spéléo sur le massif de la Sambuy

Vendredi 21 juillet au jeudi 27 juillet

- Participants : C. Vantey, J. Poletti, J.P. Laurent, Fred Chauvin, Ch. Devin.

➤ VENDREDI 21 JUILLET

Arrivée à 15 heures au sommet du télésiège de Jérôme et Jean paul.

Nous nous installons au refuge comme des rois car la place est vacante de tout occupant.

Ensuite nous allons reconnaître une petite entrée au pied des falaises de la BOUCHASSE.

15 minutes suffisent pour atteindre le trou. On se trouve au devant une conduite forcée marquée d'un 61 à peine visible. Un léger courant d'air nous incite à aller voir de plus près.

Le boyau de 80 cm est parcouru sur 4 m. Il devient impénétrable. Nous dégageons de la glaise au sol pour deviner une suite derrière. Notre périple commence bien. Etant donné le travail à faire, nous décidons de revenir avec plus de moyens. Nous prospectons le bas de la falaise pour découvrir à quelques mètres plus loin une grosse cheminée de 6 m de haut d'où s'échappe un courant d'air.

Un bloc plus au plafond nous empêche de passer. Il nous semble peu probable qu'il y ait une suite



La grotte MS 118 s'ouvre sous les barres qui encerclent le petit plateau sous lequel se développent les gouffres MS13 et MS 9. A cet endroit, il semble y avoir une petite gouttière synclinale et la progression en aval permettrait de la rejoindre et qui sait, de retomber sur des galeries plus amples. Mais le labeur est important...

intéressante.

Nous inscrivons 117 pour notre fichier et prenons les coordonnées g p s.

En fin d'après midi nous retrouvons nos amis au refuge .C'est la joie des retrouvailles et la soirée est bien arrosée.

➤ **SAMEDI 22 JUILLET 2006**

- Participants : Christian DEVIN Frédéric Chauvin, Jérôme Poletti, Cécile Vantey, Jean-Paul Laurent.

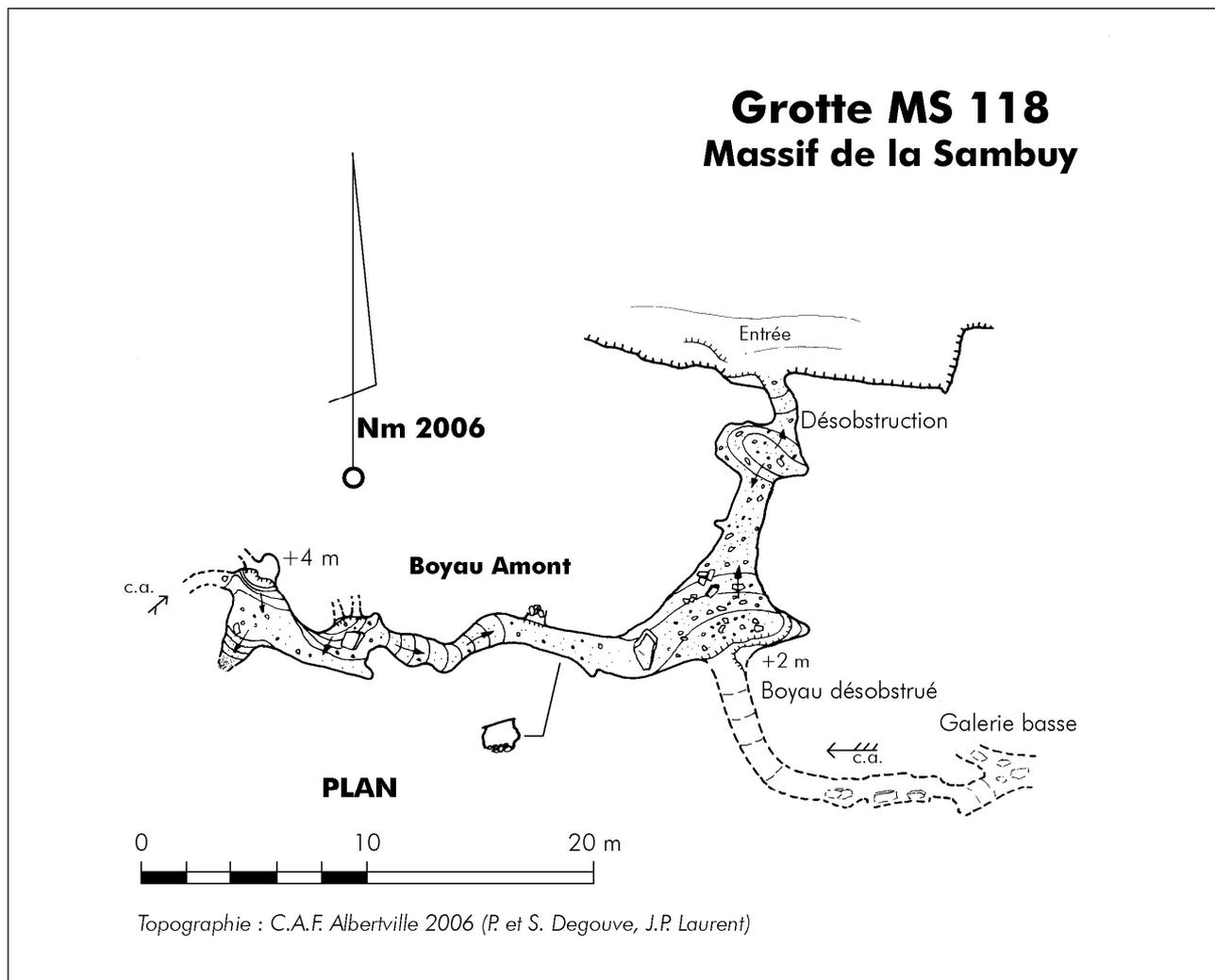
Nous sommes partis pour explorer le 61. À cinq la désob avance vite .Après une heure d'effort le passage s'agrandit et laisse entrevoir une petite retonde complètement bouchée. Toujours en restant dans le coin nous découvrons un autre trou en pied de falaise avec un courant d'air. Une désob. permet d'ouvrir une brèche donnant sur une cheminée de 4m de haut sans intérêt. Nous le marquons ms 119. A partir de là 2 groupes se forment, Christian et Jérôme vont visiter le ms 37 pas très loin du ms 36.pour flairer le courant d'air qui sort du trou, facteur déterminant pour les découvreurs insatiables. L'autre groupe formé de Cécile,

Jean paul et Frédéric, allons désobstruer un trou souffleur en pied de falaise proche du MS 51. Il se situe en face du refuge des marmottes. Un désaccord sur la pollution de la pelouse, fait que, seul Fred ose creuser le trou. Finalement, ça finit par payer et 40m de galeries sont trouvés. Des étroitures ventilées nous obligent à revenir mieux armés. Nous marquons l'entrée ms118. Cela nous fait sourire en pensant à la pub...

➤ **DIMANCHE 23 JUILLET 2006**

- Participants : Christian Frédéric Jérôme et Jean Paul

Cécile est partie et à quatre nous allons explorer le MS 51. Nous retrouvons l'entrée béante au fort courant d'air d'où une température de 3° s'échappe. Nous descendons pour reconnaître le bas du réseau pour capter l'origine du courant d'air. Mais Christian ressort très vite car il ne se sent pas très bien. Jérôme et Frédéric vont remonter les cheminées pour se rendre compte de la suite. Hélas sans pouvoir passer au-delà de la deuxième cheminée où un becquet les contraint à abandonner l'objectif pour aujourd'hui. Christian et moi ressortons plus tôt pour prospecter les



zones en amont du trou. Mais sans succès. Nous nous retrouvons tous les 4 un peu dépités et allons manger au refuge.

En fin d'après midi Jérôme nous laisse pour redescendre en vallée. Frédéric et moi repartons dans le secteur du bois du Vargne pour retrouver le MS 25. Sans succès car la tempête de 1998 a tout bouleversé le site.

➤ **LUNDI 24 JUILLET 2006**

- Participants : Christian Frédéric et Jean Paul

Nous décidons de prospecter au nord est du chalet des marmottes pour retrouver le MS 54. Avec un peu de recherche nous arrivons à le repérer grâce au gps. L'entrée est une grosse faille de 6 m par 2 m, orientée est ouest (230°. Fred descend à moins 27 m et relève la topo). Nous continuons de descendre dans les bois et retrouvons le MS 71. Nous pointons les coordonnées gps du trou. L'entrée est 150 m à l'est et 40 m plus bas. Il se situe dans une zone dévastée où les sapins sont couchés en travers de notre chemin. L'entrée est une longue faille de 15 m par 2 m dans le sens de la pente. L'ouverture d'accès du puits est marquée MS 71. La descente s'effectue par un puits de 10 m, le fond

n'a aucun courant d'air.

*la position de ce trou permet de situer l'amont d'une zone en contre bas très prometteuse où de nombreuses entrées en puits méritent qu'on s'y intéresse. (altitude de la zone entre 1550 - 1700 m)

➤ **MARDI 25 JUILLET 2006**

- Participants : Christian, Frédéric, Jean Paul

Désobstruction du ms 37 aux cartouches : objectif, finir d'enlever le plancher de calcite sur 1,50m jusqu'au fond du diverticule pour pouvoir creuser face à l'arrivée du courant d'air. Aux prochaines incursions, finir d'enlever le plancher au cordeau.(courant d'air suffisant retour au bout de 2 heures). Prévoir à la suite du tir, du monde pour enlever les gravats. Au moins 4 personnes.

Dans le secteur nous avons revisité les mines de la BOUCHASSE n° 8 au n°12. Les mines 12 a et 12 b sont les plus belles. Prises des coordonnées g p s. Sur le chemin du retour on rencontre le berger de la Bouchasse qui nous offre à boire...Le sentier pour revenir au refuge nous coupe les jambes.

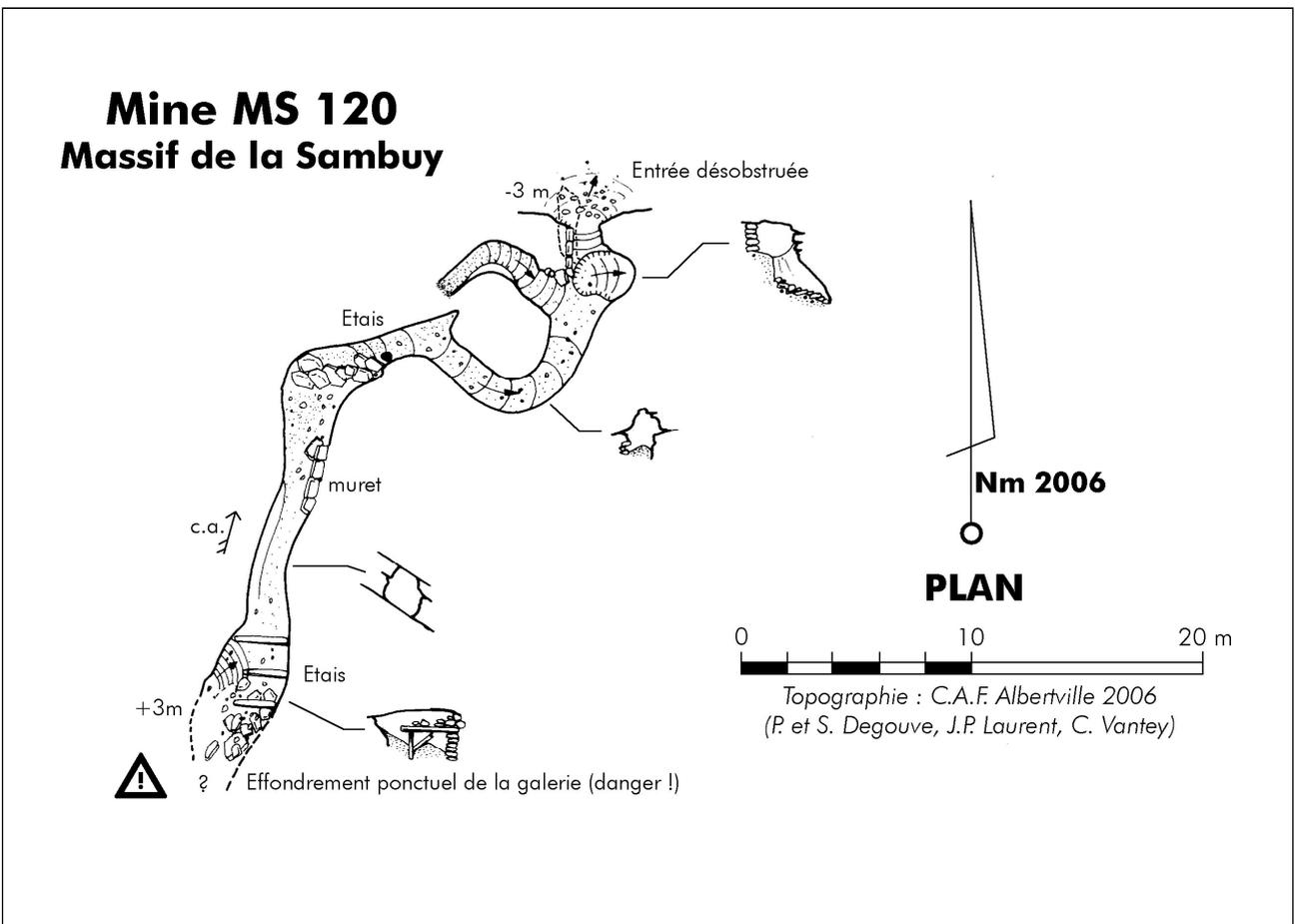
Le soir Virginie et Baptiste qui travaillent pour le télésiège nous régaleront d'un barbecue sous les étoiles.

➤ **MERCREDI 26 JUILLET 2006**

• Participants : Christian Frédéric Jean Paul
 Exploration du ms 118. Nous sommes très motivés car le trou est très prometteur. Pas plus de 6 minutes pour être à pied d'œuvre. Cette fois nous avons organisé notre stratégie pour optimiser nos efforts. Fred passe devant pour sortir les blocs, Christian et moi restons derrière pour tirer la luge remplie des gravats venus du fond. Trois heures sont nécessaires pour arriver dans une petite salle de deux mètres de long par un mètre de large et deux mètres de haut. Suit une galerie longue de deux mètres qui descend mais de nouveau le conduit est obstrué par des blocs. Pendant la désob, Christian trouve une griffe d'ours ce qui prouve le premier habitat d'ours sur ce massif. Le courant d'air est bien là, la suite est derrière. Nous revenons un peu sur nos traces car une autre galerie laissée quelques mètres avant sur la gauche remonte vers ce qui semble être un amont. Le courant d'air parcourt également le conduit. Mais l'air est plus chaud. L'endroit est assez large pour progresser rapidement et se retrouver devant une salle de 1,50 m par 2 m d'où un laminoir bouché en partie par de l'argile molle et visqueuse démarre. L'air ressort et nous incite à poursuivre plus loin. Dans cette cavité nous avons élargi 40 mètres de galeries qui nous donne à espérer beaucoup pour la suite.

➤ **JEUDI 27 JUILLET**

• Participants : Christian Frédéric Jean Paul
 C'est notre dernier jour de camp. Nous nous levons vers 8 heures, déjeunons copieusement et nettoyons le refuge à fond. Ces tâches accomplies, nous avons le temps de prospecter vers la petite Sambuy. Nous passons à côté du ms 50 qui est bien enneigé mais il reste une ouverture creusée par le courant d'air venu du fond. Au sud-est nous passons voir trois cavités marquées : le 143 le 144 et le 108 tous regroupés au même endroit. Il serait intéressant de les revoir car le courant d'air s'en échappe. (penser à prendre le carouche pour enlever un becquet à l'entrée du 144). Je pars fureter sous la petite Sambuy, Fred fouine pas très loin, Christian remonte un éboulis en posant les mains au sol dans l'espoir de capter un souffle d'air. Chacun espérant en secret découvrir son trou. Le suspens ne dure pas longtemps. Les appels de Christian résonnent clairement dans la combe. Dans le pierrier, il vient de repérer un orifice et ses cris annoncent une exaltation qui en dit long. Fred arrive pour lui prêter mains fortes. Quant à moi je suis sur une zone de lapiaz devant l'entrée du ms 56. L'envie de vérifier ma découverte est de nouveau mise à mal par les injonctions de mes deux amis. Cette fois l'affaire est sérieuse. Le trou est ouvert par quatre mains avides pour remuer des kilos de roches. Bientôt apparaît une entrée d'où s'échappe un fort courant d'air. Nous étions partis en short et deux



petits éclairages. Nous voilà à descendre en touristes dans les premiers mètres du trou. Une courte pente où dévalent des blocs révèle une petite galerie carrée. Christian remarque un mur parfait dès l'entrée. C'est une mine de fer inconnue à ce jour. Nous empruntons un couloir horizontal avec la pensée de fouler ce lieu caché depuis des siècles. Pas à pas, mètre après mètre, nous observons les moindres détails en redoublant d'attention pour ne pas abîmer ce lieu chargé d'histoire. Les questions se succèdent dans nos têtes: Depuis quand ce lieu est-il fermé? Qui est venu avant nous? En regardant la petite taille de la galerie on peut penser que des enfants ont dû travailler là pour sortir le minerai. Quelle vie! Le respect nous envahit devant le travail accompli. L'état de conservation est correct si on a dans l'esprit les contraintes du temps. Les étais encore présents ne servent plus guère à consolider les voûtes. Après 40 mètres de progression nous arrivons devant un effondrement partiel des poutres qui entravent la galerie. Comme nous ne sommes pas équipés pour tenter le passage, nous laissons pour une autre fois la poursuite de l'exploration. Derrière ce barrage, la suite nous invite et garde son mystère encore pour quelques temps. Il est l'heure de retrouver le refuge pour reprendre le télésiège. Nous descendons boire un coup chez Jérôme pour lui annoncer la bonne nouvelle.

➤ **DIMANCHE 6 AU JEUDI 17 AOÛT 2006**

Camp en Espagne (Voir compte rendu détaillé dans ce bulletin, p.37).

➤ **JEUDI 10 AOÛT 2006**
Massif de la Sambuy

- Cavitité explorée :
- Grotte de Seythenex

Initiation à la spéléo pour les guides de la grotte de Seythenex : visite de la galerie des échelles et du méandre

Temps passé sous terre : 2 heures. 7 participants dont 1 encadrant: Jean-Paul Laurent

➤ **VENDREDI 11 AOÛT 2006**
Massif de la Sambuy

- Cavitité explorée :
- Grotte de Seythenex

Deuxième sortie dans la grotte avec les mêmes personnes + la famille Poletti : visite du boyau supérieur et de la galerie de l'inattendue. Ambiance assurée et repas pris à 23h pour finir agréablement la soirée. Les bonnes relations avec les propriétaires du site sont confirmées. Un rendez vous est pris pour l'année prochaine

tpst: 2h

➤ **VENDREDI 18 AU MERCREDI 23 AOÛT 2006**

Camp spéléo sur le massif du Buet-Grenier de Commune

Voir CR page 29

➤ **DIMANCHE 20 AOÛT 2006**

Massif de Banges

- Cavitité explorée
Réseau Goliath-Campagnoles-Benoîte.

- Participants : Maud Simonet Bee, Pascal Guinard, Daniel Betz, Martin Gerbaux, Manu Tessanne, et dans le rôle du dinosaure : Gilbert Yoccoz !

Objectif : plongée et exploration de l'affluent de -190 dans la Benoîte.

Tout commence en 2005 avec la première aux Gelinottes à la Litorne, et l'info que me donne Gilbert sur ce siphon dans la Benoîte qui pourrait bien payer vu le débit de l'affluent...

J'en parle avec Bozo qui me confirme l'intérêt de la chose et me dit que Yann Tual est aussi intéressé.

Cherchant des infos sur les possibles conditions d'explo ce week end, j'appelle Gilbert qui me relance sur le sujet et me motive, et pourquoi pas ce dimanche, puisque je ne pars pas en Espagne avec gros pat qui va faire une reco sur le massif du « Couchela ».

Le lendemain soir vendredi nous sommes au bord du lac, au Bourget pour une plonge d'entraînement, avec pat, Yann Tual et un plongeur souterrain espagnol, Raphaël. Je présente à Yann ce que je projette ...et il m'annonce que le trou est équipé jusqu'à -300 avec les cordes du CAF, des collègues pompiers lui ayant fait l'équipement pour qu'il plonge courant octobre ! je suis un peu embarrassé, mais comme d'hab, Yann me motive et me donne le feu vert, il faudra juste que je fasse pas toute la première seul !

L'explo est lancée, 8 h rdv à la maison, on finit de préparer le matos, 9h15 on est chez Gilbert qui nous sort la topo et nous explique la balade, et nous voilà en route pour la Benoîte.

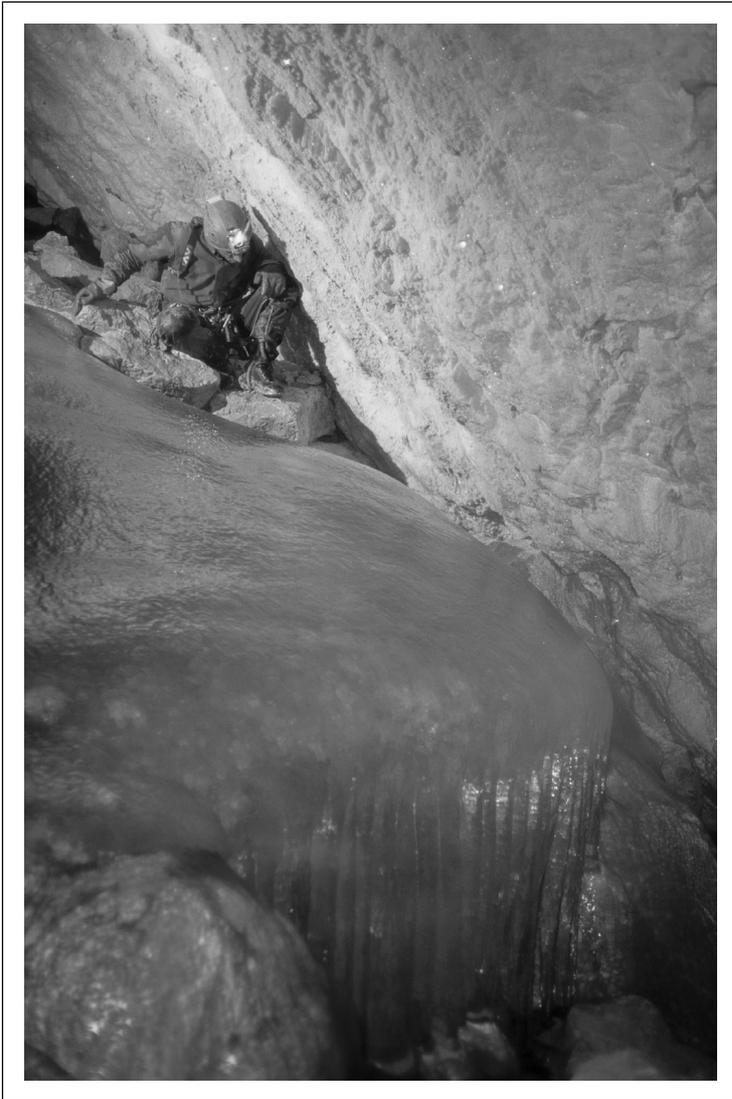
Une belle balade en voiture sur la piste du bois de Prepoulain, le trou est vite retrouvé par Gilbert malgré les 10 ans qui le séparent de sa dernière balade la bas, et les cordes de Yann nous attendent dès l'entrée.

Nous avons trois petits sacs pour la plongée et 1 sac pour le réchaud et la bouffe.

Nous découvrons la cavitité qui nous surprend agréablement par ses dimensions, ce qui nous change de la litorne, mais qu'est ce que c'est glissant et « gras » !

Vite nous sommes au siphon, je vais le repérer, et à ma surprise je le trouve très sympa vu le décor qu'on m'avait fait.

Rapidement je m'équipe pour ne pas que les autres aient trop froid en plein courant d'air, et je pars pour max 2h tandis qu'ils vont essayer de faire baisser le seuil du siphon.



Gouffre de la Glacière (Rochers de Leschaux) : un bouchon de glace s'est progressivement formé dans la salle ébouleuse de -127 m. Lors de notre venue en 2005, le puits suivant (6 m) est entièrement bouché par la glace. Une désobstruction permet de contourner l'obstacle, mais 6 mois plus tard, ce nouveau passage subit le même sort. Le déséquipement du gouffre (-532 m) se fera donc en passant par la tanne au Diable située 100 m plus haut.

Grosse concrétion pour amarrer le fil, je passe un premier passage noyé de 2m pour ne pas avoir à ramper pour le shunter et vite la voûte se rabaisse et c'est parti, malgré les pluies de la veille, l'eau est assez claire, la galerie fait 1.5m de haut pour 2 de large, mais je n'ai pas le temps d'en profiter, le miroir est déjà là et je sors au milieu de la mousse de crue, la galerie qui suit est haute, plus de 2 m, et fait 1 à 2 m de large, elle est parcourue par le ruisseau dont le bruit est prometteur...

J'amarre le fil...et je retourne voir les autres !

C'est une super ambiance, et la courte distance noyée nous motive tous, on essaye de baisser le seuil, mais ça risque d'être long, Gilbert me conseille d'y retourner pour trouver un possible aval fossile, j'y vais, je passe le siphon en apnée...et je le trouve, au bout d'environ 50 m je suis stoppé en haut d'un puit d'environ 15 m, en bas un pallier et une lucarne noire...

Je retourne vers les autres, je les informe, je repars et ils vont à l'aval à ma rencontre, lien à la voie puis de visu, mais le puit et le ressaut à sa base nous séparent.

On se rejoint de nouveau et après réflexion

on coupe un bout de corde, on en récupère un autre, et je file équiper le passage avec les moyens du bord.

Il y a tout ce qu'il faut en amarrages naturels sur place, un spit sera nécessaire pour éviter le frottement dans le puits (3 AN, corde 20 m, ressaut, 10 m de corde, 2 AN, prévoir 2 spit et 5m de corde en plus).

Après une aide pour Maud dans un bout d'escalade, nous rejoignons les quatre autres qui ont taillé des marches dans le mondmilch pour faciliter la progression à l'amont vers la rivière.

Nous sommes tous ensemble pour partager un superbe moment de première, et je sais que Yann ne m'en voudra pas de ne pas l'avoir attendu, ce sera une première bien partagée !

Le profil général de la galerie est 1 à 2m de large pour 1 à 6m de haut, la rivière est superbe, et la progression est très agréable malgré le mondmilch au sol. Un courant d'air important parcourt la galerie.

Au bout de 20 m petit actif en rive droite, impénétrable.

Env. 40 m plus loin, petit bouclage en rive droite avec une cheminée d'env. 10m de haut ?

Au bout de 80 m beau méandre en rive gauche dans lequel nous ferons env. 100 m de chemine-

ment en haut, en bas et en oppo, arrêt sur manque de temps...env. 4 5m de haut pour 1 à 2m de large, ventilé.

Env. 50m plus loin départ de méandre en rive droite, 80 cm à 1 m de large, 3 m de haut, ventilé, arrêt à la base d'un puit remontant d'où vient le zef, env. 10m, 1m de large, 3 de longs.

La suite de la rivière est superbe et il y a pas mal de belles bassines, et je joue à la canne, étant en néoprène pour que les autres ne se mouillent pas. Nous faisons encore 40 m et la voûte s'abaisse, c'est de nouveau un siphon, dans lequel je fais une apnée en repérage, je fais 3 m et descend de 2, la suite est large, 2 sur 2, et continue à descendre, il va falloir trouver un shunt ou envisager une plongée avec bouteilles.

Au retour on explore les différents départs, mais on ne pousse pas trop, on a déjà un sacré retard topo !

Je repasse par le siphon en apnée (plus court), et j'arrive avant eux pour lancer un café et commencer à ranger le matos de plongée.

On boit du chaud, on mange un bout et on attaque à remonter en deux équipes, mais on se rejoint dans la montée (prévoir 1 corde 6 m ressaut et 1 corde 3 m ressaut, plus trois amarrages pour équiper).

Après de bons moments de fatigue, on sort à 17 h tous ravis de cette belle sortie, qui est le début d'une belle série, d'autant qu'après le café et les gâteaux chez Gilbert, il nous sort des topos et nous montre tout ce qui reste à faire ! C'est cool il y en a pour les générations futures !

On finit la journée en faisant le plein de prunes dans le jardin de Gilbert et on se quitte avec rdv la semaine d'après pour la topo et la suite de l'explo.

En tout nous aurons fait environ 300 à 400m de première qui attend sa topo !

Tpst : 7 heures

(c.r. de Manu Tessanne)

➤ DIMANCHE 27 AOÛT 2006

Massif de Banges

- Cavité explorée :
 - Gouffre de la Benoîte
- Participants : Annie du caf Chambéry ; Gerbaux Martin (Sgcaf); Mulet Fabien (Gucem); Nicolas Guibert (Gucem) ; Gaspard ? (Gucem) ; Pascal Dauger individuel ; Manu Tessanne Caf Albertville.

Objectif : topo de la première réalisée et suite dans l'affluent de -190 m

Après la première du week-end précédent, c'est en meute que les volontaires se sont présentés, bien que Yann Tual et Grosprat aient joué aux absents...

Rdv à 9h à Apremont, et surprise, un invité de dernière minute : Fabien Mulet ! Le temps que ceux qui n'ont pas de matos se servent dans la cave le café était chaud et vite la discussion à propos de la sortie

c'est animée...entre Martin qui ne voulait pas ramener de matos plongée pour le S2 et moi qui voulait profiter du nombre pour faire d'une pierre deux coups. Bilan on a tout pris et on verra sur place.

Grand tour de Vito pour accéder à la Benoîte, avec un passager clandestin dans le coffre...le mulet car le Vito a 6 places et pour ne pas prendre de deuxième véhicule...

11 h 30 on rentre sous terre, je passe devant avec de quoi doubler certains amarrages et modifier l'équipement déjà excellent de nos amis pompiers d'Albertville(merci Yann pour les cordes !!!).

La descente est cool en deux équipes qui se suivent de prêt et ça paraît moins long que la dernière fois, Martin gère un groupe et moi l'autre (on connaît la cavité). On porte un sac chacun, 3 pour la plongée, 1 perfo, deux de cordes et un pour la bouffe et le réchaud.

Arrivés au vestiaire « plongeur » je décide de laisser mon matos là et de continuer avec eux pour démarrer le rééquipement le temps que martin arrive avec les autres. on change l'accès aux cordes de remontée et quand les autres arrivent, on décide de faire deux groupes, Martin, Annie et Nicolas vont attaquer la topo, tandis que Fabien, Pascal, Gaspard et moi nous irons faire l'escalade vue par Martin la dernière fois.

On se dit à tout à l'heure et on trace dans la rivière. On installe une corde à la grande marmite pour ne pas se tremper jusqu'à la gorge, et après un coup d'œil au S2 (eau marron pas de pointe possible), on va voir le puit remontant. Il faut passer un passage étroit sur 2 m en méandre puis un ressaut de 5 m et voila le puit qui se divise en deux, un plus étroit qui finit sur méandre imp. après 8 m de montée, et l'autre plus large qui après 8 m d'escalade assurée par Gaspard et soutenu par pascal et une pose de deux goujons donne sur le même méandre imp(10cm de large, 1m de haut, courant d'air). Je décide pour redescendre de faire un rappel sur un bon becquet, et de laisser un anneau de cordelette que j'avais trouvé...je tire sur celui-ci et au vu du bruit je le change vite pour une bonne dynema de confiance ! en bas du rappel je m'énerve sur la corde et après plusieurs tentatives je récupère ma dynema qui a sauté du becquet.

On descend et Fabien nous tend du café chaud, qu'on s'empresse de boire avant de rejoindre les autres qui ne sont plus très loin.

On leur prépare du chaud à la bifurque avec le deuxième départ que nous avons exploré la fois d'avant, et on casse la croûte en échangeant nos avancées. Ensuite on finit la topo jusqu'au s2 ensemble.

En revenant vers la bifurque, Annie passe à l'eau jusqu'au coup, et on se demande si il ne vaudrait pas mieux faire une équipe qui remonte pour ne pas qu'elle se gèle, mais la demoiselle est costaud et on change l'équipe de topo, martin, Fabien et Gaspard, et Annie, Pascal, Nico et moi on part « bartasser » dans le méandre à explorer, pour se réchauffer.

Après 100 m on est au terminus et on atta-

que la première. Le méandre est moins haut, avec des colmatages de calcite au plafond et nous passons en bas au contact de la rivière, avec plusieurs passages resserrés. Après env. 60m, le méandre se resserre, et se sépare en deux, la branche de gauche avec une étroiture au départ est ventilée, tout droit c'est plus large mais sans courant d'air. Tout droit on fait env. 15 m et on tombe sur un petit siphon. De retour à la bifurque je passe l'étroiture (j'avais laissé mon baudrier au point casse-croûte). Le méandre se prolonge sur 8m et ça monte dans une diaclase de 8m de haut pour 1m à 2 m de large. A mi hauteur de la diaclase tout le courant d'air part dans une conduite forcée avec une voûte mouillante (vagues sur l'eau à cause du courant d'air).

En attendant les topographes on attaque à vider l'eau avec mes bottes, je remplie et Annie vide, la conduite fait 3 m de long et 1.5m de large. Bien 40 bottes plus tard, le niveau paraissant assez bas et en ayant marre de jouer à l'égoutier je me met à l'eau et j'avance. Je ne me mouille heureusement pas les « c.....es » ! de l'autre cote je retombe dans une diaclase qui part à gauche, mais plus étroite, 40 à 50cm de large pour 1 à 2 m de haut, avec beaucoup de becquets qui gênent la progression, je crois d'abord que c'est fini pour l'explo...j'essaye en haut, mais je me coince, puis j'attaque en bas et en tapant avec un bloc j'arrive à élargir en cassant des becquets, il me semble qu'après sa s'élargit, j'ai enlevé mon casque pour éclairer plus loin...je force encore, ça passe ça s'élargit, je fais 3 m et la diaclase devient conduite et encore 2 m et je tombe dans une conduite amont aval fossile de 2 à 3 m de diamètre !!!! je les appelle en criant de joie, les topographes les ont rejoint. Je les attends dans la galerie lampe éteinte, chacun est blasé de la découverte et éteint sa lampe pour laisser la surprise aux autres. Nous sommes comblés !

Pour la peine on stoppe la topo et Martin passe en premier pour courir dans cette nouvelle galerie, en partant vers ce qui semble être l'aval de la galerie.

On fait 50 m puis la galerie remonte, un ressaut de 2 m à remonter, 10 m puis une lucarne qui donne dans la suite (conduite de 2 m de diamètre), encore une lucarne et un passage bas, puis par 5 m de conduite on arrive au sommet d'un puit. Martin m'appel, le puit doit faire 10 15 m, je vais voir et en m'avançant un peu plus, je vois des cordes, je reconnais le ressaut, nous avons jonctionné avec la Benoîte en amont au niveau du plafond. Il faudra équiper pour faciliter l'accès et shunter les étroitures et la voûte mouillante.

On repart en arrière et on attaque « l'amont », la galerie monte doucement, avec de gros talus d'argile puis de gros blocs. Après 50 m nous arrivons à une grosse trémie qui bloque la galerie, et à gauche un passage en méandre sur 3 m qui donne à la base d'un grand puits (env. 20m) avec un petit actif (filet d'eau), et un second puits qui fait suite, sec avec

un ressaut de 5 m puis la suite paraît moins vertical. On s'arrête là, il faudra le perfo pour grimper.

Au retour on gratte un peu la trémie qui se déblaye facilement, avec le puits ça fera deux objectifs, mais la trémie n'est pas ventilée.

De retour à la bifurque avec les étroitures on décide de laisser deux personnes en haut du puits de jonction avec la Benoîte, on vérifie la possibilité de jeter une corde depuis le bas et je laisse Martin et Gaspard nous attendre.

Je rattrape les autres et on ne traîne pas pour retourner en arrière, récupérer tout le matos et rejoindre la Benoîte.

Au passage au vestiaire « plongeur » je décide de ne pas laisser le matos de plongée, je ne sais pas quand on reviendra et je ne veux pas laisser le matos là pendant la vie des rats, et on pourrait trouver un shunt au S2 !

On attaque la remontée, tout le monde a un sac et je bourrine avec les deux sacs en plus de la plongée, la montée jusqu'à rejoindre Martin et Gaspard va être sportive !

Quand on les rejoint cela fait 1h34 qu'ils attendent et ils commencent à bien avoir froid. Vite je lance une corde et au premier essai c'est bon, je leur accroche leur matos (laissé avant les étroitures) et après mille ans pour équiper le puit ils nous rejoignent. La prochaine fois il suffira de passer par là.

Pour la suite il ne reste plus qu'à remonter, à part les sacs de plongée, les charges ne sont pas lourdes, et malgré la fatigue tout le monde remonte bien, et le dernier est dehors à 22h30, après une super explo de 11h.

En tout 335 m de topo ont été fait et env. 150m de première ont été rajoutés.

La suite devrait nous ramener vers la surface, qui ne doit pas être à plus de 100 m au dessus de nous...et pourquoi pas une autre entrée ?!

TPST : 11heure.

TOPO : 335m (Martin Gerbaux).

PREMIERE env 150m.

➤ **SAMEDI 2 SEPTEMBRE 2006**

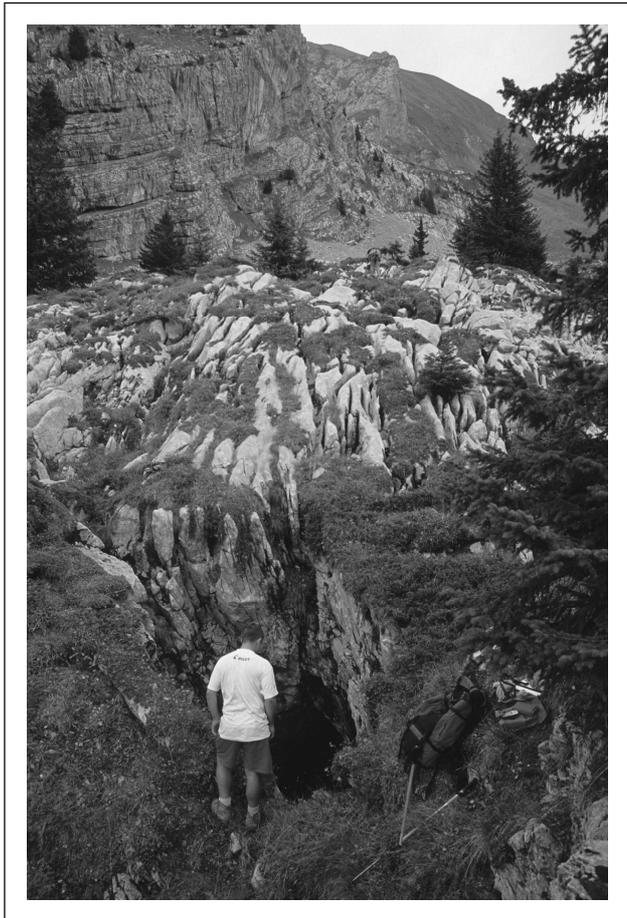
Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :

Grotte MS 118

- Participants : P. et S. Degouve, J.P. Laurent

Nous montons pour deux jours afin de poursuivre les travaux commencés durant le camp de juillet. Jean-Paul fait découvrir à Patrick et Sandrine la nouvelle grotte située en face du refuge Favre (MS 118). Nous faisons la topographie du conduit principal puis attaquons la désobstruction. Il s'agit d'un laminoir creusé dans le pendage et encombré de blocs qu'il faut remonter jusqu'à une petite salle. Un bon courant d'air soufflant parcourt le conduit. A trois, la désobstruction



Le gouffre T2 (-28 m) dans la combe de Tardevant. (Aravis).

est assez besogneuse, mais à la fin de la journée, nous parvenons à franchir un premier rétrécissement. Malheureusement, quelques mètres plus loin, nous nous heurtons au même type d'obstacle. Nous terminons la journée en allant voir quelques trous en falaise dans le secteur du MS 51. Cécile nous rejoint en soirée.

➤ **DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2006**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - Mine
- Participants : P. et S. Degouve, J.P. Laurent, C. Vantey

L'équipe de juillet avait découvert, lors des derniers jours de camp, l'entrée d'une nouvelle mine de fer. Nous nous y rendons pour effectuer la topo. Il s'agit d'un joli conduit d'environ 1,5 x 1,2 m creusé au niveau d'un joint bien marqué. Nous progressons d'une petite quarantaine de mètres jusqu'à un effondrement partiel de la galerie. Une suite est visible, mais le boisage à ce niveau est pourri et de gros blocs menacent de s'effondrer. Nous laissons tomber.

L'après-midi, nous allons prospecter dans le secteur du bois des Vargnoz, au-dessus des Fontanys. Le secteur est très tourmenté, marqué par des fractures

qui forment des ravins abruptes. Nous repérons quelques trous, mais il s'agit souvent de cavités interstitielles entre de gros blocs effondrés. La tempête de 2000 n'a rien arrangé et la progression est gênée par les arbres abattus et les ronces.

➤ **LUNDI 4 SEPTEMBRE 2006**

- Cavité explorée :
 - Grotte de la Cambise
- Participants : Pascal Dauger, Manu Tessanne

-Hé man tu viens faire un plouf à la Cambise ?

- Ouais quand ?
- Demain !
- Ok gaz !

➤ **MARDI 5 SEPTEMBRE 2006**

- Cavité explorée :
 - Grotte de la Cambise
- Participants : Pascal Dauger, Manu Tessanne

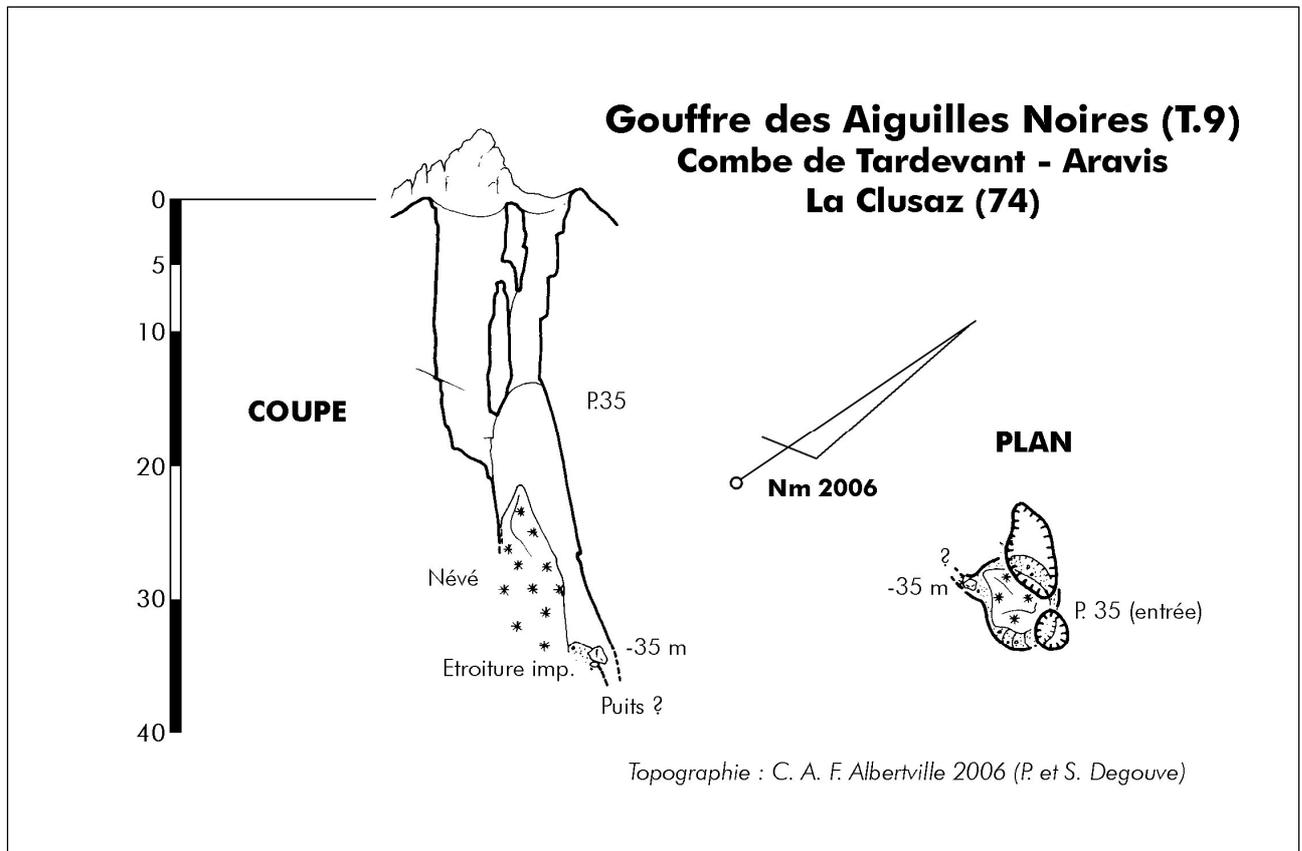
Matos : 2,5L par 2 en 240bars pour manu, et 3L par 2 en 240bars pour pascal.

Entrée à 12h, dehors à 16h30.

Siphon 1 : 5m, prof 1,5m. Siphon 2 : 15m, prof 8m

La progression d'environ 530 m menant au premier siphon est de toute beauté dans du méandre très propre. Des cordes sur broches sont en place. Nous nous équipons pour franchir S1, mais man à un détendeur qui se met en débit continu, prenant l'un des miens il s'en va en repérage pendant que je bricole son deuxième étage, de retour après 15' et son détendeur de nouveau fonctionnel et, mon moral relevé par son repérage nous franchissons S1 et S2 dans une touille à la limpidité toute relative. Le fil en place est la ligne téléphonique des explos de 1960 !.. Nous laissons le matos et nous nous promenons jusqu'à l'entrée en conduite forcée du S3, afin de rejoindre le ressaut supérieur joliment pourvu d'excentriques (un poil sales tout de même). Nous voici donc au pied de la trémie avec courant d'air ! Chut ! -Ecoute le chant bucolique de l'actif nous narguant derrière ce tas de cailloux !!! Alors la le manu éternue et ainsi déplace deux blocs, puis tente de franchir l'étranglement mais ayant fait un chouia de lard il se doit de tomber la néoprène. Je profite de mon gabarit d'épinoche malnutri pour m'accoucher dans une petite salle ou nous suivons l'actif sur une cinquantaine de mètres avant de le perdre sur siphon impénétrable. Une suite est peut être envisageable, mais il nous faudra revenir avec du matos d'escalade...

➤ **MARDI 12 SEPTEMBRE 2006** **Tignes (Vanoise)**



- Cavités explorées :
 - Gouffre de la Petite Balme:
- Participants : Yann Tual, Steeve Vidoni
 Déséquipement de la cavité avec Didier (pompiers) dans le cadre d'un entraînement de l'équipe départementale.

➤ **SAMEDI 16 SEPTEMBRE 2006**
Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - Gouffre du Tambour (N° SCA 12)
- Participants : Patrick et Sandrine Degouve
 La journée débute par une crevaisson dans le chemin d'Ablon. Le temps est maussade et les courants d'air dans le Tambour sont hésitants.. Nous faisons deux tirs. Les cailloux semblent tomber dans un méandre plus large et certains chutent de plusieurs mètres. Il faudra encore revenir.

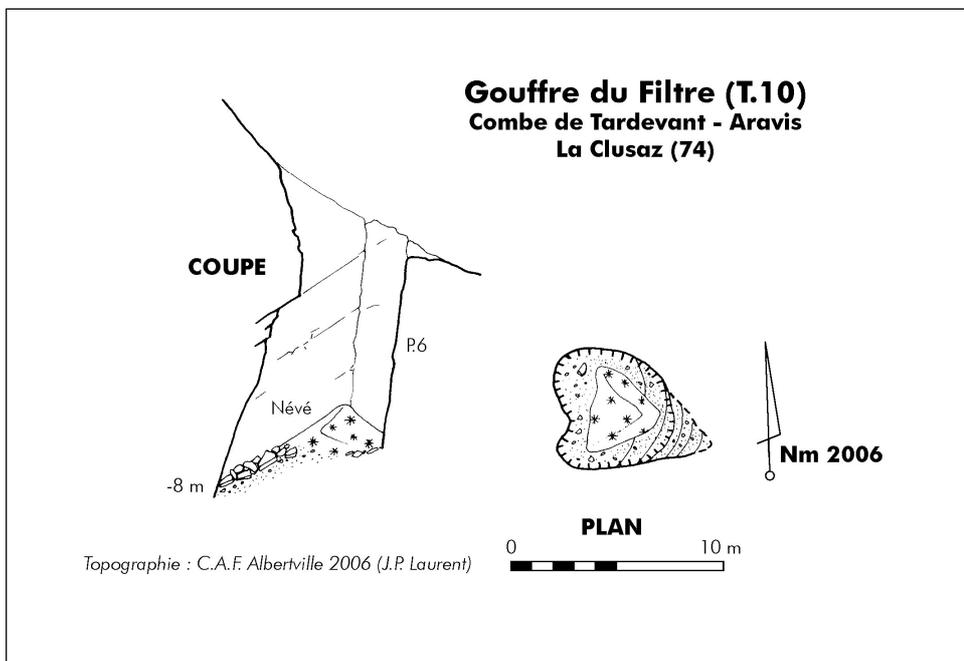
➤ **SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2006**
Combes des Aravis

- Cavités explorées :
 - Doline (N° T 7)
 - Gouffre (N° T 5)
 - Grotte (N° T 6)
 - Gouffre du Filtre (N° T 10)
 - Gouffre des Aiguilles Noires (N° T 9)
 - Grotte (N° T 8)
 - (N° T 2)
 - Gouffre (N° T 3)

- Grotte (N° T 4)
- Grottes (N° T 11)

- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve, J.P. Laurent, C. Vantey.

Cela faisait plusieurs années que nous n'étions pas retourné dans cette combe des Aravis. Pour rejoindre le lapiaz, nous décidons de monter par la forêt en prospectant les premiers affleurements calcaires. Mis à part une bonne poignée de giroldes, nous ne trouvons pas grand-chose d'intéressant. Un peu plus haut, Patrick descend un premier gouffre (T3) sans grand intérêt. Pendant ce temps, Jean-Paul et Sandrine entame la désobstruction d'une petite cavité soufflante (T4). Le travail est assez important et nous préférons poursuivre la prospection. Etienne et Cécile redécouvrent un gouffre au marquage illisible. Dans le doute, nous le redescendons et constatons qu'une suite est possible moyennant une désobstruction un peu musclée. A - 7 m, derrière une fissure large de 15 cm, un puits d'une dizaine de mètres est visible. N'étant pas équipé, nous poursuivons nos recherches en remontant en direction du fond de la combe. Etienne revoit les abris situés dans la falaise nord tandis que les autres fouillent le lapiaz. Plusieurs petites cavités nécessitant des désobstructions sont marquées. Nous continuons à remonter le vallon. Patrick pousse une reconnaissance jusqu'au sommet des Aiguilles Noires où il tombe sur un beau gouffre visiblement non marqué. En contrebas, les autres explorent plusieurs cavités dépourvues aussi de marquage. Nous positionnons chacune des entrées au GPS.



➤ **MERCREDI 27 SEPTEMBRE 2006**

Combes des Aravis

- Cavités explorées :
 - Gouffre (N° T 12)
 - Gouffre des Aiguilles Noires (N° T 9)
- Participants : P. et S. Degouve

Nous remontons avec du matériel pour descendre le gouffre des Aiguilles Noires (T9). En 1 h 45 nous sommes sur place. Le puits, à double entrée, donne sur un énorme névé. Vers -33 m, en se glissant entre la neige et la paroi, on atteint la base du puits constitué d'éboulis. Mais au point le plus bas, un petit passage masqué par un gros bloc semble donner sur un autre puits, moins profond et visiblement occupé lui aussi par un névé. Il faudra revenir bien que le courant d'air ne soit pas très violent.

Nous fouillons ensuite l'autre versant sous le sommet (N-W). Nous découvrons un autre gouffre, encore plus vaste que le précédent (T12). Lui aussi possède deux entrées, et comme son voisin, il est occupé par un névé imposant. A -35 m, dans l'angle ouest du puits on arrive au niveau d'un éboulis sans suite. Il faudra attendre que la planète se réchauffe un peu plus pour savoir s'il existe une suite à ce gouffre... Avant de redescendre, prospection dans la combe.

➤ **MERCREDI 4 OCTOBRE 2006**

Arclusaz

- Participants : P. et S. Degouve, Nad, Y. Tual, Bruno Gravelat (garde du parc).

Bruno avait repéré des trous souffleurs juste au-dessus des chalets du Praz, au bas de la combe aux Chevaux. La météo n'est guère propice aux courants d'air. Toutefois nous retrouvons les cavités. Il s'agit probablement de phénomènes interstitiels sans grand intérêt, mais nous tentons quand même une désobstruc-

tion. Du moins, c'est Yann qui se charge de la besogne. Le résultat n'est pas fameux. Nous laissons tomber puis fouillons un peu le secteur sans résultat. Revenus dans la vallée, Bruno nous montre un exutoire de crue situé au milieu d'un champ vers la croix de la Torne. Un petit effondrement tapissé de galets roulés et humides indique que l'eau est sorti il y a peu de temps. Ce trop plein semble en relation avec la source située au bord de la route en aval de la croix.

➤ **DIMANCHE 8 OCTOBRE 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - Gouffre du Tambour (N° SCA 12)
- Participants : P. et S. Degouve

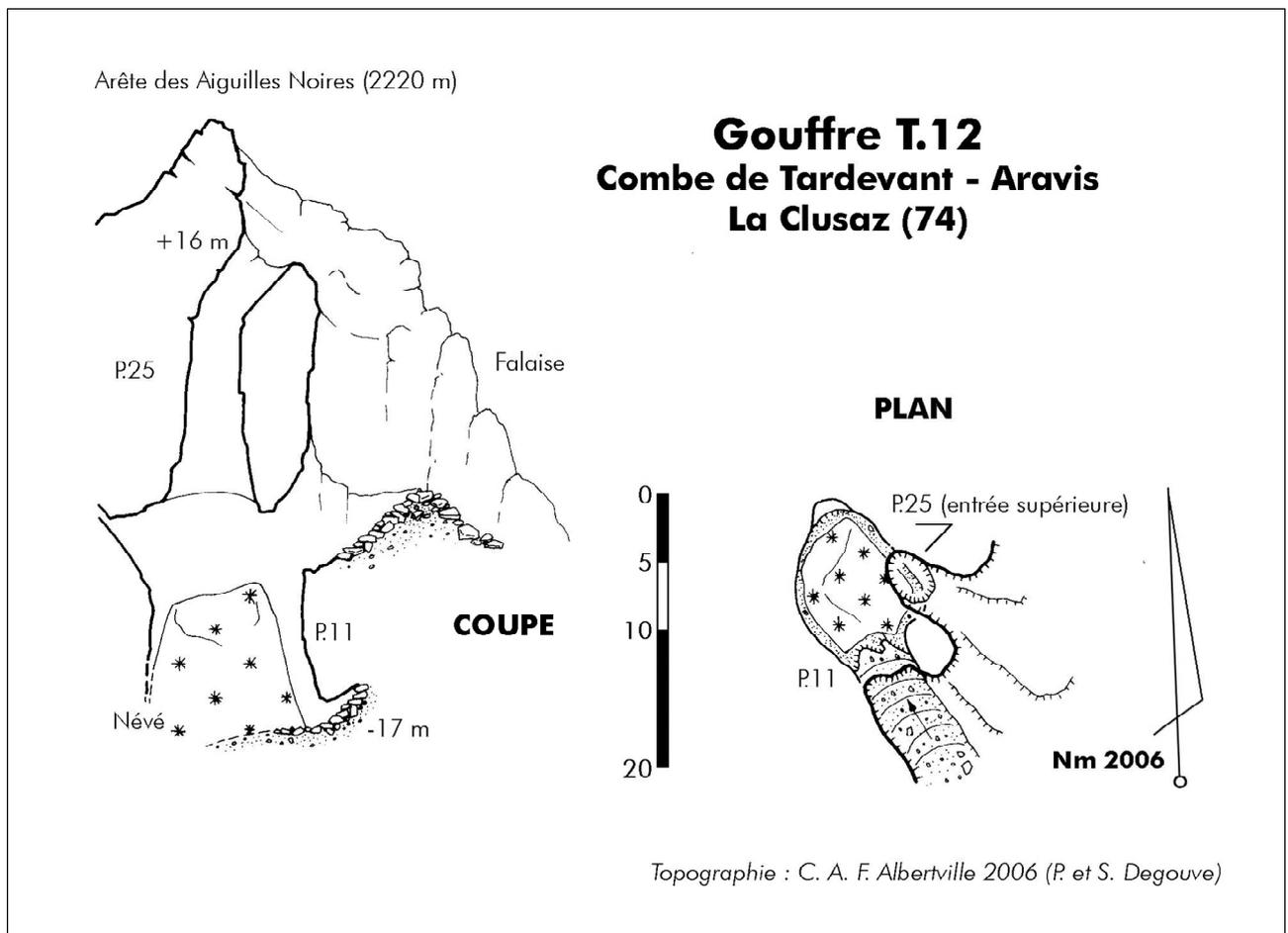
Nous retournons au SCA 12, profitant d'une météo propice aux courants d'air. Du coup, nous pouvons faire deux tirs. La désobstruction est rude, mais en fin d'après-midi, nous parvenons à dégager le sommet d'un puits de 6 à 7 m. Affaire à suivre.

➤ **MERCREDI 11 OCTOBRE 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - Gouffre du Tambour (N° SCA 12)
- Participants : P. et S. Degouve

Le dernier tir a été efficace et nous descendons un premier puits d'une dizaine de mètres. Au fond, un étranglement au sommet d'un méandre qui semble spacieux nous empêche de passer. A 5 mètres du fond, une lucarne permet d'accéder à un second puits de 11 m. Au fond, même topo, un méandre qui semble largement pénétrable est barré par une étroiture infranchissable sans travaux. Nous choisissons de désobstruer l'étranglement du premier puits, à priori plus ventilée. Il faudra revenir. Avant de redescendre dans la vallée, nous



Topographie : C. A. F. Albertville 2006 (P. et S. Degouve)

revoyons le MT 203. Une désobstruction au fond du vaste ressaut d'entrée nous permet de jonctionner à la voix avec le SCA 11 tout proche.

➤ **SAMEDI 14 OCTOBRE 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - Gouffre du Tambour (N° SCA 12)
- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve

Nouvelle séance de désobstruction au gouffre du Tambour. Le petit puits de 5 m est descendu mais un nouveau méandre étroit barre le passage. Derrière, il y a visiblement un nouveau ressaut, mais il faut reprendre les travaux. En remontant, nous dressons la topographie. Nous ressortons une partie du matériel pour aller voir d'autres trous, mais au bas du puits d'entrée, Sandrine qui était redescendu sans casque se prend un cailloux sur la tête. Ce n'est pas très grave, mais ça saigne beaucoup. La journée se termine aux urgences avec 3 points de suture,

➤ **VENDREDI 20, SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 OCTOBRE 2006**

Lescheraines

- Participants : Yann Tual, Steeve Vidoni
- Lors du stage de recyclage spéléo des pompiers de la Savoie, le 20, nous procédons à la remon-

tée des bouteilles de plongée laissées par Patrick Maniez et manu au siphon des dopés (creux du pic noir).

Le 21 nous effectuons une escalade latérale dans un puit remontant de la Benoîte, sans résultat, la suite est à chercher en haut du puit (20m encore) car nous ne sommes plus loin de la surface et cela fournirait un accès plus rapide au siphon situé à -190 .

➤ **SAMEDI 21 OCTOBRE 2006**

Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux

- Cavités explorées :
 - Gouffre au col de l'Encrenaz
- Participants : D. Boibessot, E. Bunoz, P. et S. Degouve, Nad, Y. Tual.

Le temps est encore bien couvert, mais nous échappons à la pluie. Il nous faut 1 h 30 pour gagner le col d'Encrenaz. Nous croisons 7 à 8 bouquetins, de gros males parés pour affronter l'hiver. Pendant que Dom et Patrick descendent le P.25, Etienne et Sandrine entame une désobstruction dans une petite cavité voisine. Yan de son côté assiste Nad dans sa première descente de puits. Au bas du P.25, l'étranglement est forcé, mais derrière, la petite salle que l'on entrevoyait n'offre aucune suite évidente. De leur côté, Sandrine et Etienne parviennent à retirer un gros bloc qui masquait la suite. Une diaclase étroite se présente, il y a un peu d'air, mais le travail est important. Dom et Patrick prennent le



Au pied du Jallouvre (à droite) et de la Pointe Blanche (à gauche), le petit plateau de Sosay recèle quelques gouffres intéressants (sortie du 22 octobre).

relais tandis que les autres descendent deux autres cavités situées de part et d'autre du col. Dans les 2 cas, les résultats sont assez décevants.

➤ **DIMANCHE 22 OCTOBRE 2006**

Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve,

Nous changeons de secteur, et montons cette fois-ci au-dessus de Cénise, au pied de la pointe de Sosay. Cet hiver, Dom a repéré un trou violemment aspirant s'arrêtant sur un méandre étroit. Une fois découvert, il s'avère que c'est le gouffre SCMB 8. Au bas du beau puits d'entrée (25 m), il ne reste plus qu'un névé glacé. Le méandre du fond n'est pas très ventilé, mais 2 mètres plus bas un élargissement est visible. Nous attaquons la désobstruction, mais il faudra visiblement plusieurs séances. L'après midi, nous revisitons une petite cavité voisine qui a déjà fait l'objet d'une désobstruction (?). Le fond est bouché, sans suite évidente.

➤ **DIMANCHE 29 OCTOBRE AU VENDREDI 3 NOVEMBRE**

Camp en Espagne

Voir C.R. détaillé page 37

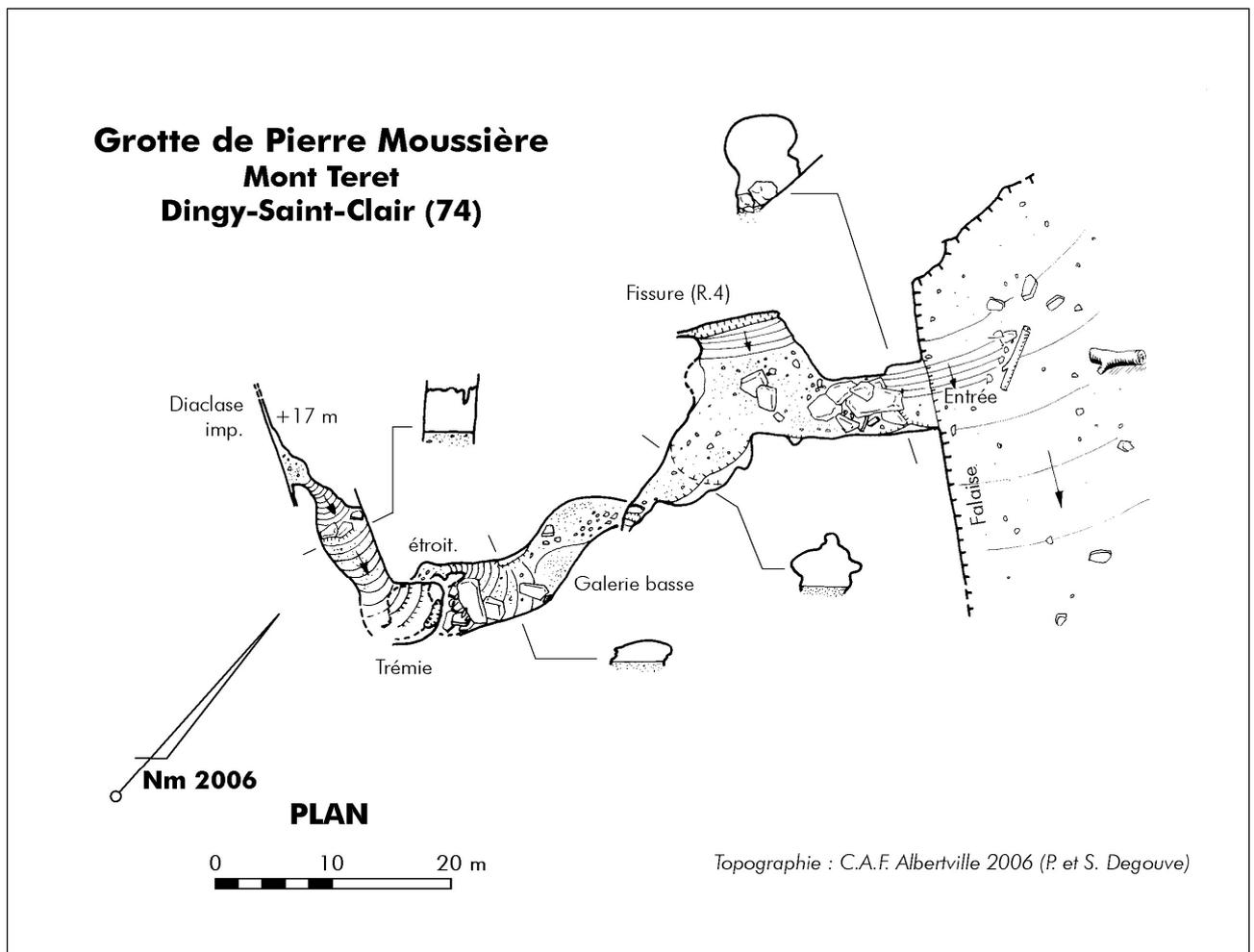
➤ **SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 NOVEMBRE 2006**

Grottes de Banges, Bauges

- Participant : Yann Tual
- Formation au module 2 d'utilisation de la civière "light"

Premier jour, passage du 1er siphon, étude des obstacles à franchir, entraînement avec la civière.

Deuxième jour, exercice en réel avec pour la première fois, le transport d'un blessé en cavité avec ressauts (10 et 3 m), franchis puis l'enchaînement du passage de 2 siphons (80 et 100m à -10m), le tout dans la bonne humeur au sein d'une équipe composée de plongeurs de toute la France, qui commencent à se connaître et se faire confiance pour réaliser un travail commun.



➤ **MERCREDI 8 NOVEMBRE**

Montagne de Banges

- Participant :Yann Tual avec Nad..
- Prospection et reconnaissance dans le 135

➤ **SAMEDI 11 NOVEMBRE 2006**

Montagne de Banges

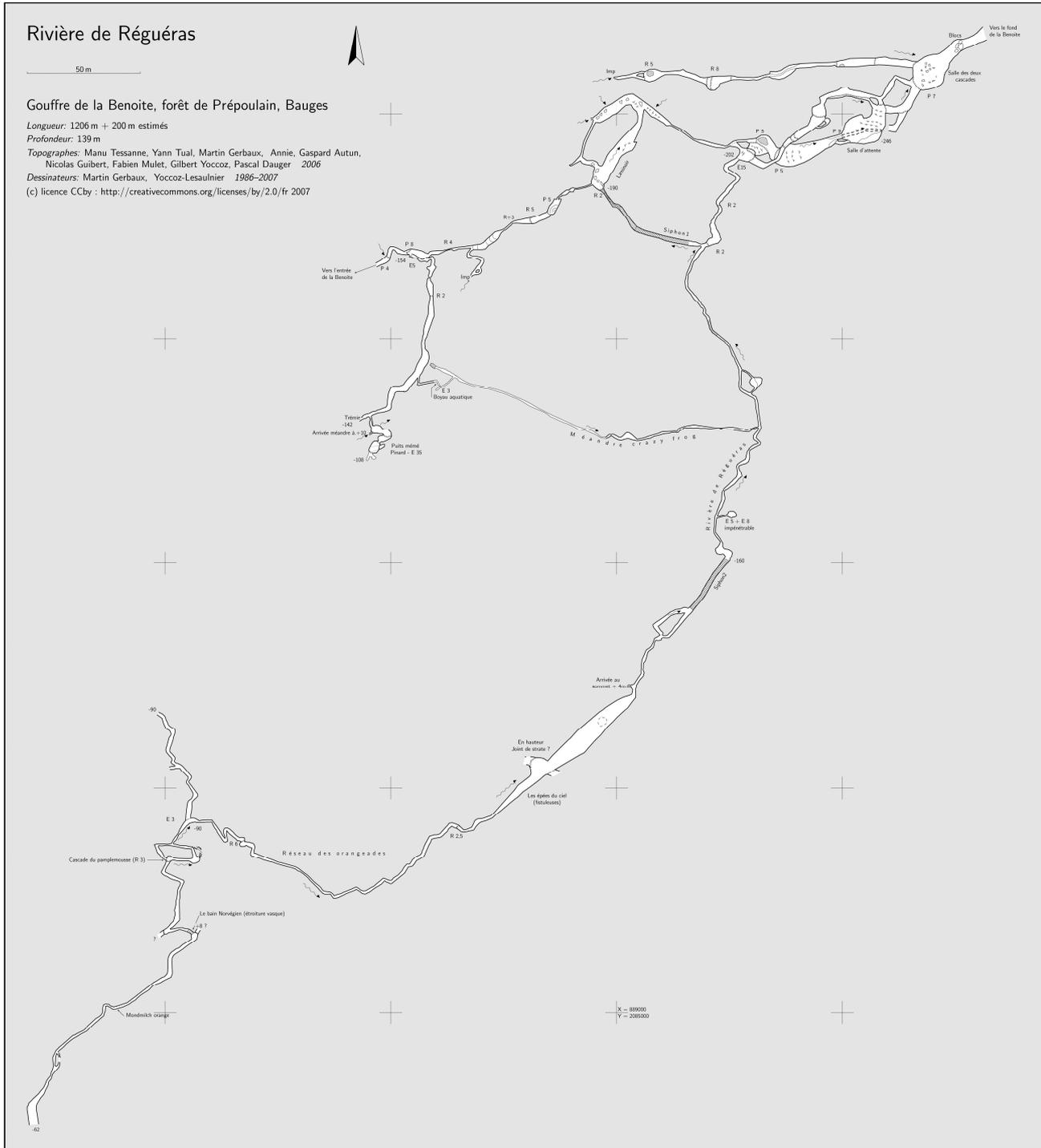
- Cavités explorées :
 - Gouffre de la Benoîte
- Participants:Emilie, Florence, Maud, Baptiste, Dany, Jeremy, Julien, Pascal Dauge, Manu Tesson, Yann Tual.

Entrés à 10h30 dans la Benoîte, nous nous retrouvons, Manu Pascal et Yann, deux heures plus tard devant le siphon.

Pendant que Manu et moi préparons le matériel, Baptiste part à la recherche de mes palmes déposées à l'aval durant une manœuvre avec les pompiers de Chambéry, beaucoup trop bas semble t il puisqu'il ne parviendra pas à les retrouver malgré une demi heure de crapahut, Manu se sacrifie et me donne les siennes. Réchauffé par un thé et quelques aliments solides tous repartent vers la surface, sans se défaire de la bonne humeur dont-ils ont fait preuve durant le portage, aide plus qu'indispensable à la réussite de l'ex-

ploration. Nous plongeons l'un derrière l'autre dans le siphon de taille agréable (2m par 1.5m) découvert quelques semaines auparavant par Manu, je pose le fil devant tandis que Manu suit avec le matériel, maudissant ma propension à lever derrière moi un épais nuage d'argile. Trente mètres plus loin je vois apparaître le miroir, nous émergeons dans une jolie galerie, toujours de 2m par 1.5m.

Nous nous déséquiperons et entamons l'exploration d'une jolie rivière en méandre. Nous débouchons rapidement dans une section aux beaux volumes (4 ou 5 m de large) et déjà les premières galeries latérales nous permettent de penser que l'exploration ne se fera pas en une seule sortie. Nous passons sous un p9 ou nous distinguons une arrivée, puis nous nous engageons dans un méandre, la couleur orange de la calcite qui recouvre le mondmilch au sol nous décide rapidement à nommer cet affluent « le réseau des orangeades ». Une première cascade de 3m, bien que verticale, ne fait pas hésiter Manu bien longtemps. Une deuxième de 6m, toujours arrosée, nous pose plus d'interrogations, nous sommes loin de la surface, derrière siphon et une certaine prudence s'impose d'autant plus que la descente se fera de la même manière. Une parade, deux « oppos » et trois écarts plus tard, le grimpeur du binôme est en haut, il m'indique où se trou-





Dom, très fier de son double déviateur...

vent les meilleures prises et nous reprenons l'exploration.

Une bifurcation (nommée le zoo), se présente, l'actif vient de la gauche, vers une vasque pleine de petits crustacés (*stenasellus* ?), nous y trouvons également des sangsues. De nombreux opilions se promènent sur les parois. Derrière la voûte mouillante (évitable par la galerie de droite, à équiper), nous retrouvons le méandre et de beaux gours oranges. Une nouvelle étroiture en voûte mouillante (le bain norvégien), est passée puis nous enchaînons 100m de galerie sans nous décider à stopper la progression. Cela fait une heure que nous cavalons, demain nous travaillons et nous savons que la topo au retour va nous prendre plusieurs heures. Nous nous arrêtons à regret, tournons le dos à la galerie qui continue vers le sud ouest et entamons la topo. Plus de 4h seront nécessaires pour retrouver le siphon. Derrière ce dernier nous laissons les bouteilles et les combinaisons, bien décidés à revenir au plus vite pour trouver un shunt au siphon.

La remontée est rendue pénible par la fatigue et les énormes kits à tirer mais le moral est au plus haut, porté par les 700m de magnifique première que nous venons de réaliser. Je n'envie pas Manu qui dans 4h se lèvera pour retourner sous terre avec ses étudiants.

Allez, une heure de route et au lit !
TPST:16 h

➤ **MERCREDI 15 NOVEMBRE 2006**

Rocher de Leschaux

- Cavités explorées :
 - Tanne au Diable et gouffre de la Glacière
- Participants : Dom Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve

C'est l'été indien et les conditions sont idéales pour envisager le déséquipement de la Glacière. Mais depuis que l'entrée est bouchée par la glace (-40 m), il nous faut passer par la tanne au Diable que nous ne

connaissons pas. Dès l'entrée, nous sommes agréablement surpris par la taille des conduits. De plus, le névé à la base du puits d'entrée n'existe plus. A la place, nous nettoyons l'éboulis très pentu devenu instable. Certains équipements anciens sont 5 m au-dessus de nos têtes. L'escalade de -100 m n'est pas glacée et nous nous retrouvons rapidement au-dessus du P.74. Ce dernier est superbe et nous l'équiperons hors crue, on ne sait jamais. A -200 m, nous retrouvons la suite de la glacière. Rendez vous est pris pour le week-end suivant pour déséquiper le reste.

TPST :5 H

➤ **SAMEDI 18 NOVEMBRE 2006**

Rocher de Leschaux

- Cavités explorées :
 - Tanne au Diable et gouffre de la Glacière
- Participants : Dom Boibessot, Gilles Choupin, Sebastien Collomb Gros, Frantz Dalloz, Patrick et Sandrine Degouve, Thomas Sergentet

Il a bien plu cette nuit. L'actif à -210 m coule bien, mais heureusement, on le quitte vers -250 m. Une première équipe (Dom, Gilles, Frantz, Thomas et Seb) descend au-delà du méandre (-410 m) et rapatrie le matériel du fond. A la sortie du méandre (-350 m), Sandrine et Patrick prennent le relai et déséquipent les puits jusqu'à la sortie. En moins de 8 h 00, tout le matériel est sorti. Cette fois-ci, la Glacière c'est bien fini. Il va falloir trouver autre chose et ce soir nous y réfléchissons sérieusement autour d'un copieux repas mijoté par Claire.

TPST :8 H

Fiche d'équipement Tanne au Diable (Rochers de Leschaux)

- P. 5 + P.36 : corde de 60 m (6 amarrages)
- P12+R3+P8 et MC : prévoir corde de 45 m (8 amarrages) Si l'éboulis est gelé, la pose d'une main courante supplémentaire d'environ 20 à 30 m n'est pas superflue.
- Escalade 4 m : équipée (Corde 6 m + 2 am)
- P. 18 : corde de 25 m (3 amarrages)
- P.12 : corde 18 m (2 ou 3 amarrages)
- P.74 : corde de 95 m pour équipement hors crue (9 amarrages dont 1 dévia) (à -20 m faire un pendule pour trouver les amarrages le long d'un gros bloc coïncé).

Remarque : certains amarrages sont des goujons, les écrous sont en place.

Au bas du P74, on rejoint le réseau de la Glacière. L'entrée de celle-ci est désormais bouchée à - 45 m par la glace.

➤ **SAMEDI 25 NOVEMBRE 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - Gouffre du Tambour (N° SCA 12)
- Participants : Patrick et Sandrine Degouve

La neige tarde à couvrir les massifs de moyenne altitude et le peu qui est tombé, font copieusement. Aussi, le premier puits du Tambour dégouline. La précédente séance a été efficace et nous poursuivons la désobstruction en espérant pouvoir franchir l'étroiture la prochaine fois. Derrière, il y a un puits estimé à une petite dizaine de mètres. A suivre.

TPST :4 H

➤ **LUNDI 27 NOVEMBRE 2006**

Revard, Feclaz, Peney

- Cavités explorées :
 - Gouffre de la Cavale
- Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Reconnaissance dans le gouffre de la Cavale en vue de l'initiation du week-end suivant.

➤ **MERCREDI 29 NOVEMBRE 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - Grotte de Pierre Moussière (N°)
 - Gouffre (N° MT 235)
- Participants : P. et S. Degouve

La partie nord du mont Terret ne recèle pratiquement aucune cavité sur son versant est. Pourtant, du chemin d'Ablon, des porches sont visibles. Nous décidons d'aller trainer nos bottes sur les vires entre les barres rocheuses les plus importantes. Beaucoup de porches ne sont que des abris sous-roche formés par le pendage des strates. En longeant la falaise la plus élevée, nous retombons sur un gros porche marqué par l'ASCG (1988) et le SCA (1994). Cette grotte avait fait l'objet de plusieurs désobstructions, mais n'avait à priori, pas été publiée. Nous faisons la topo et refouillons le fond. La galerie est belle et il ya bien un peu d'air, mais le conduit remonte dans le pendage et se rapproche de la surface. Dans la salle terminale, de longues racines pendent du plafond. Nous poursuivons notre prospection en remontant sur le haut des barres. Nous découvrons un petit gouffre (MT 235), mais il est rapidement bouché vers -6 m. De là, nous revenons dans l'axe du synclinal, en direction du SCV 4. Nous croisons quelques cavités sans intérêt avant de regagner la vallée d'Ablon.

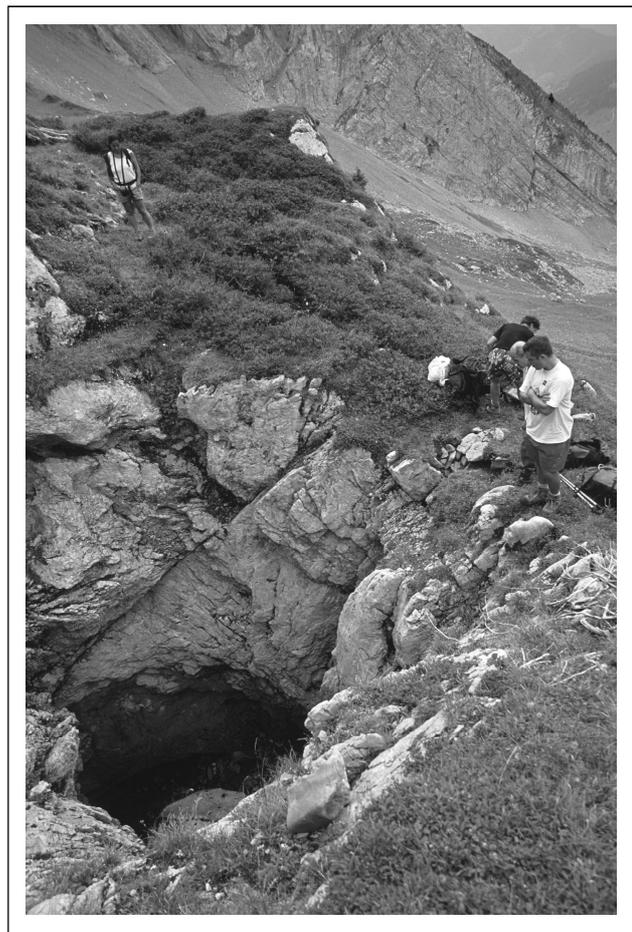
➤ **SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2006**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

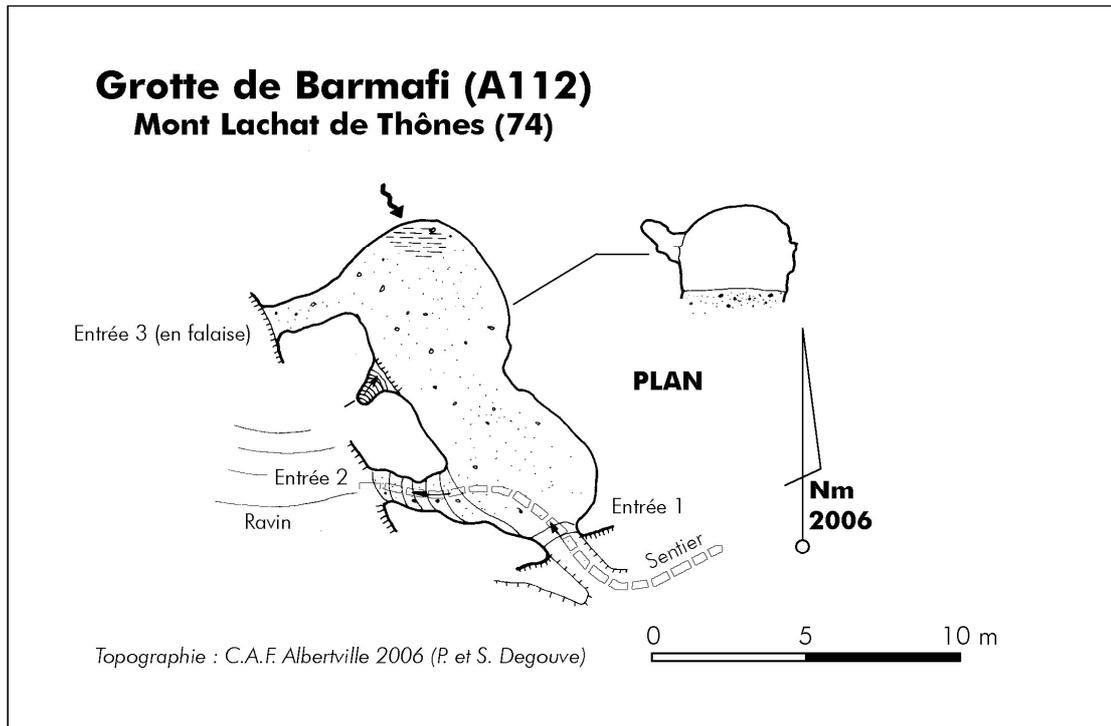
- Cavités explorées :
 - Gouffre Marylène (N° T 6)
- Participants : Etienne Bunoz, Patrick et Sandrine Degouve

L'hiver tarde à blanchir les sommets. Nous en

profitons pour remonter sur le mont Terret afin d'aller revoir le gouffre Marylène exploré par le clan des Eclaireurs de France en 1961 puis par le SC Vizille en 1974. Pendant que Patrick et Sandrine rééquipent le gouffre, Etienne, qui s'est fracturé le pouce part en prospection. Il repère pas moins de 6 trous non marqués. Du grain à moulin pour les prochaines sorties. Le puits d'entrée du Marylène est un superbe P.80 qui débute par un énorme méandre de surface. Au bas, on arrive dans un grand méandre tapissé de glace. En amont, celui-ci butte sur une trémie. En aval, les parois se resserrent et se couvrent de glace. Un puits d'une petite dizaine de mètres rejoint une salle occupée par un glacier souterrain. Nouveau ressaut et bouchon de glace à -100 m. Cela ne correspond pas vraiment au croquis publié dans Scialet. Depuis les premières explos, le décor a sans doute bien changé. De toute façon, sans crampons et broches à glace, il est impossible grimper au-dessus du glacier. Apparemment, il n'y a qu'une arrivée de puits, mais dans le doute. Au bas du puits, nous faisons une petite escalade qui nous ramène à la base de grands puits eux aussi, tapissés de glace. Un méandre rejoint le puits descendu juste avant.



Le gouffre T10 dans la combe de Tardevant.



En remontant le grand puits, un petit pendule rejoint un joli méandre fossile, sans trace. Nous équipons un P14 et descendons 2 ressauts sans suite. L'un d'eux se termine par un passage impénétrable derrière lequel on devine un petit puits de 5 à 6 m. Mais il n'y a pas d'air. Nous refaisons un brin de topo, mais il y aura sans doute d'autres choses à revoir dans le secteur, notamment la jonction avec le gouffre de l'Estomac tout proche. Affaire à suivre.

TPST : 4 H ; Topo : 175 m

➤ **DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2006**

Revard, Feclaz, Peney

- Cavités explorées :
Porche des Eaux Mortes
- Participants : R. Desmus, Y. Tual, P. et S. Degouve + 7 jeunes

Sortie d'initiation au Porche des Eaux Mortes, pour 7 jeunes du CAF. Apprentissage de la montée, de la descente et des manœuvres courantes sur corde : fractionnements, main courante etc. Petite visite de la grotte jusqu'au siphon.

➤ **DIMANCHE 10 DÉCEMBRE 2006**

Revard, Feclaz, Peney

- Cavités explorées :
- Gouffre de la Cavale
- Participants : R. Desmus, Y. Tual, P. et S. Degouve + 6 jeunes

Sortie d'initiation pour 6 jeunes du CAF d'Albertville. Nous visitons le gouffre de la Cavale jusqu'aux bassins dans la rivière.

➤ **SAMEDI 16 DÉCEMBRE 2006**

Bange et Prépoulain

- Cavités explorées :
 - Gouffre des Marmottes (N° BBP 130)
 - Grotte (N° BBP 98)
 - Gouffre (N° BBP 119)
 - Gouffre (N° BBP 2)
 - (N° BBP 5)

- Participants : P. et S. Degouve

Suite aux explorations de Yan et de de Manu dans l'affluent de l'Orangeade du gouffre de la Benoîte, nous décidons d'aller faire un petit tour en surface dans ce secteur que nous ne connaissons pas du tout. La neige n'est pas encore trop abondante et la progression dans le lapiaz boisé ne pose pas de problème. Grâce au GPS, et surtout à l'inventaire Prospect, nous retrouvons sans problème les cavités qui nous intéressent. La première (gouffre des Marmottes n°130) est située juste dans l'axe de l'affluent. C'est un beau méandre avec amont et aval. Malheureusement l'aval se heurte à une trémie et il n'y a pas de courant d'air. Nous revoyons également le trou n°98. Ici, le courant d'air aspirant est très léger. Un méandre profond de 4 m est impénétrable et rien n'indique qu'il s'élargit au fond. Plus loin, nous retrouvons la petite entrée du 119. Là, le courant d'air est évident et agite la végétation qui pend dans le puits. Au bas de celui-ci (ressaut d'environ 10 m), un méandre a été désobstrué. En amont il se heurte à un bouchon d'argile. En aval, la suite n'est pas très nette. Des blocs venus de la base du puits d'entrée barrent le passage et en profondeur, le conduit est trop étroit pour passer. Pourtant il y a de l'air et nous sommes presque à l'aplomb de l'affluent, une petite centaine de mètres

plus haut. En suivant le vallon, une cinquantaine de mètres en contrebas du gouffre nous tombons sur 3 petites cavités (R3/4) toutes bouchées et sans air. Pour terminer, le GPS nous guide jusqu'au secteur des gouffres n°2, 3 et 5. Nous les revisitons mais là aussi, il n'y a pas d'air. La désobstruction du n°5 reste pourtant à faire, car derrière l'éboulis au bas du P5 d'entrée, on parvient à sonder une petite verticale de 5 à 10 m.

➤ **MERCREDI 13 DÉCEMBRE 2006**

Mont Lachat

- Cavité explorée :
 - Grotte de Barmafi (A112).
- Participants : P. et S. Degouve

Petite promenade de reconnaissance sur les lapiaz au sud du mont Lachat. Nous topographions au passage la grotte de Barmafi, mais nous ne trouvons rien d'autre d'intéressant.

➤ **LUNDI 18 DÉCEMBRE 2006**

Bange et Prépoulain

- Cavités explorées :
 - Gouffre (N° BBP 72)
 - Grotte (N° BBP 6)
 - Gouffre (N° BBP 7)
 - Gouffre (N° BBP 9)
- Participants : P. et S. Degouve

Nous poursuivons notre petite reconnaissance des gouffres situés dans le secteur de la Benoîte. Le 72 est une belle cavité mais véritablement bien bouchée. Nous descendons le puits effectuons des escalades mais rien n'y fait. Nous revisitons d'autres gouffres mais sans grand résultat.

➤ **JEUDI 21 DÉCEMBRE 2006**

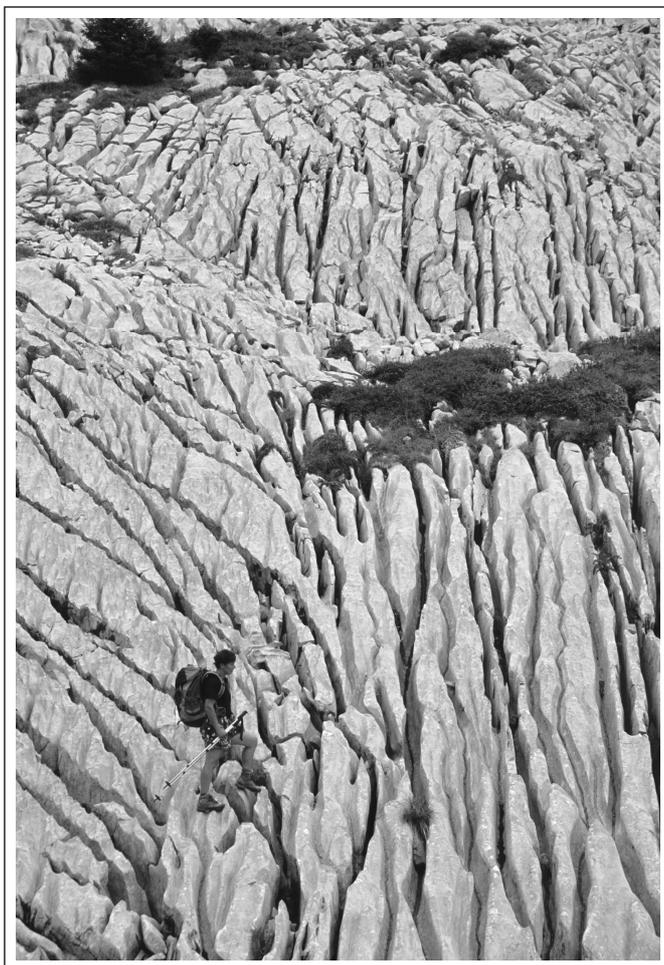
Mont Peney

- Cavités explorées :
 - Trou du Faux Espoir (Brf 234)
 - Pertes 226, 227, 228, 229
 - Perte 225
 - Creux (Brf 206)
- Participants : P. et S. Degouve

Petite ballade découverte sur le mont Peney, toujours à partir des données de Prospect. Nous cherchons en vain la grotte du Faux Espoir juste au-dessus de la Fontaine Noire. Du coup, nous montons sur le plateau pour visiter les pertes situées vers le chalet des Terriers. Certaines présentent un léger courant d'air aspirant qui mériterait d'être confirmé.

➤ **DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2006
AU MERCREDI 3 JANVIER 2007**

Camp en Espagne
Voir compte rendu détaillé p.37



Le lapiaz dans le fond de la combe de Tardevant (Aravis).

2

Explorations sur le karst du Grenier de Commune (Massif des Aiguilles Rouges - 74)

Les explorations en 2006 se sont poursuivies dans la principale cavité de ce massif : le gouffre du Carré d'As. Ce dernier, découvert en 2004, avait été exploré jusqu'à -233 m lors d'un camp installé sur le plan du Buet en août 2005. L'arrêt des explorations au bord d'un puits d'une quinzaine de mètres nous laissait espérer d'importants prolongements. Le potentiel théorique de l'ordre de 1800 m avait un peu effacé de notre esprit, la géologie complexe du secteur. Nous remontons donc en 2006 avec un imposant stock de matériel et une météo contrastée. Il a neigé à 2000 m. Malheureusement, le gouffre ne tiendra pas ses promesses et le fond s'avère beaucoup plus coriace que prévu et nous capitulons vers -234 m sans avoir atteint la zone de puits que nous pressentions assez proche. Le courant d'air est encore présent, mais la suite impose une désobstruction à l'extrémité de ce gouffre difficile. Avis donc aux amateurs...

Compte rendu chronologique

Participants : BOIBESSOT Dominique, CHOUPIN Gilles, DALOZ François, PHILIPPE Christophe, SERGENTET Thomas.

➤ VENDREDI 18 AOÛT :

Montée au refuge de Grenairon. Les conditions météorologiques ont été exécrables depuis 3 semaines. Le gardien nous rassure : la neige a fondu sur les lapiaz.

➤ SAMEDI 19 AOÛT :

Rendez-vous à 10h au col du Genévrier (2700m) avec l'hélicoptère qui nous monte l'équipement nécessaire à l'expédition. Le temps est nuageux mais la visibilité est bonne, le vol est donc possible. Il nous faut 2 portages chacun pour redescendre tout le matériel (250kg) vers le site du campement à 2550m d'altitude qui est situé un peu au dessus du 1er lac (celui-ci n'est pas marqué sur la carte IGN).

A 19h, nous sommes tranquillement installés sous la tente commune. La pluie s'est abstenue de tomber aujourd'hui.

➤ DIMANCHE 20 AOÛT :

Optimistes, nous descendons dans le gouffre du carré d'as. Les cordes n'ont pas souffert des crues et nous ne perdons pas de temps à rééquiper des puits. Par contre, nous retrouvons les méandres sans ampleur où la progression se déroule la plupart du temps en

opposition. Les parois sont humides et les prises glissantes.

A 166 mètres de profondeur nous passons au dessus du P14 pour emprunter le méandre des clavaires et bientôt nous arrivons au dessus du puits qui nous avait arrêtés l'année précédente à -211m de profondeur. Conséquence des précipitations des derniers jours : l'affluent qui cascade dans le puits a un débit d'environ 50 l/seconde et nous avons du mal à communiquer dans le vacarme aquatique.

Gilles équipe une main courante à gauche sur les vires constituées en calcaires marneux et de petits bancs plus sains (5 à 30cm d'épaisseur) et malgré la boue, il atteint une plate forme assez éloignée de la cascade pour descendre en toute sécurité ce P10. Un petit lac peu profond où s'écrase la cascade défend l'accès à un méandre boueux et sans ampleur de 30m. Nous sommes obligé d'équiper un R2 qui surplombe un raide éboulis qui déboule en avalanche dans un nouveau puits arrosé. Pendant que Gilles tente de poser les amarrages sur la paroi ruiniforme et boueuse, nous partons explorer un petite galerie amont encombrée de blocs. Après un court passage étroit, nous arrivons à la base d'une petite cheminée et à 4 m de haut, nous essayons vainement de trouver une suite dans un boyau vite très étroit. Un bruit d'eau gronde derrière un passage impénétrable.



Le lapiaz du Grenier de Commune est coupé en deux par une combe bien marqué qui met à nu le cœur du pli couché (Berriasien). Le fond de celle-ci est occupé par un lac temporaire alimenté par les sources du Cabaret. Le gouffre du Carré d'As s'ouvre sur les tables calcaires visibles à gauche de la photo.

Gilles a équipé la verticale (P10), le trajet de descente est séparé de la cascade par une paroi rocheuse qui divise le puits en deux. En bas, nous parcourons un court méandre, de parcours facile, creusé dans un calcaire très noir, il est coupé de 2 ressauts de 2 mètres. Au fond, il faut ramper dans l'eau sur 5m dans un boyau étroit pour atteindre une petite rotonde d'un mètre de diamètre. Nous sommes arrêtés à 2000 mètres de profondeur devant deux conduits quasiment impénétrables. Toute la partie du gouffre située en bas du P10 est très dangereuse en crue. Une traversée au dessus de ce P10 mène à l'entrée d'un méandre fossile non exploré tant il est étroit.

Nous décidons de déséquiper toute la zone explorée aujourd'hui car les possibilités d'exploration sont peu motivantes. Nous ressortons après 11h passé sous terre.

➤ **LUNDI 21 AOÛT :**

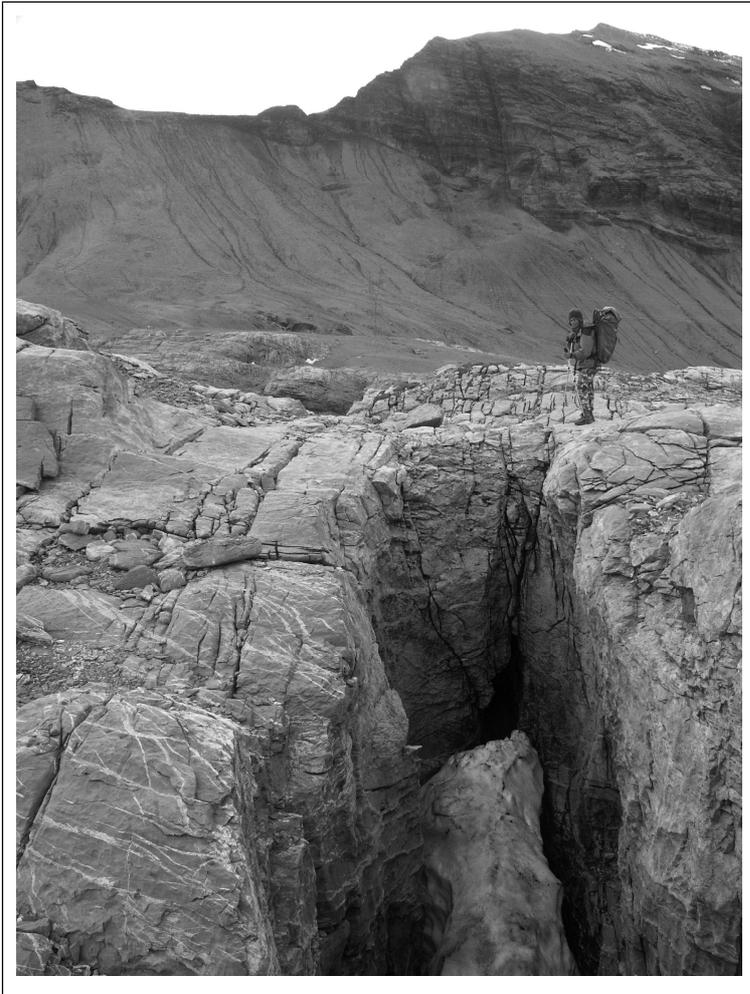
C'est une journée repos après les efforts précédents. Le matin, nous profitons tout de même du ciel bleu pour aller au sommet du Buet. Après le repas,

nous recevons la visite du sympathique garde de la réserve avec lequel nous entamons une discussion à bâtons rompus sur les attaques de lynx (ou de chiens errants...) contre le bétail, sur le bien fondé des arguments des éleveurs, des chasseurs. Un débat bien intéressant, mais il fallait pour le garde retourner au labeur et pour nous aller vider un gouffre des déchets laissés par E.D.F., lors de la construction de la ligne électrique, à une époque où la société n'était pas consciente de la nécessité de protéger la planète.

➤ **MARDI 22 AOÛT :**

Nous redescendons au gouffre du carré d'as vers l'extrémité du méandre des clavaires. En effet, nous avons repéré l'année dernière un petit pendule 3 mètres sous le sommet du puits suivant, il pourrait nous mener à une continuation passant au dessus du niveau marneux sous jacent.

Nous descendons cinq petites verticales (R3,R3,P5,P10,R2 dans les blocs) qui jonctionnent rapidement avec le méandre inférieur déjà exploré en 2005. Au dessus du P10, nous équipons une traversée



De nombreux puits à neige parsèment le lapiaz du Grenier de Commune. La fonte progressive des névés a permis de découvrir de nouvelles cavités dont le gouffre du Carré d'As. Nul doute que la poursuite de la fonte nivale devrait aboutir à d'autres bonnes surprises dans les années à venir.

sur une paroi délitée et nous pouvons explorer, après une petite désescalade, une courte galerie jusqu'au sommet d'un P10. La galerie (galerie du piège) continue, étroite (\varnothing 60cm à 80 cm) sur 30m environ. Elle est concrétionnée et se termine par un petit boyau à moitié rempli d'eau où nous n'avons pas voulu nous immerger. C'est un amont avec un léger courant d'air.

Revenons au P10, par chance il ne retombe pas dans la galerie inférieure. Nous nous glissons dans un méandre resserré et quelques mètres plus loin franchissons un à pic de 5m qui jonctionne avec le réseau inférieur au plafond du P10. Heureusement le méandre continue, très rectiligne et encore plus étroit (méandre du calvaire).Après un ramping, nous évitons une étroiture sévère par une escalade de 5m et un P10, ensuite la progression redevient plus aisée (1m x 1m) sur un sol de calcite blanche.

A un carrefour, sur la gauche, une galerie de 6m de long partiellement colmatée par l'argile se termine sur un passage impénétrable parcouru par un courant d'air aspirant. Une désobstruction pourrait s'avérer intéressante pour trouver une continuation.

L'autre embranchement permet après 10m de galerie de recouper un beau méandre (1m x 5m) à partir d'une salle ébouleuse (P7) formant la base

d'une cheminée. Ce méandre est creusé dans le niveau marneux. A l'amont, il permet une progression aisée (env. 100m non topographié) jusqu'à une salle (la plus grande de la cavité), base d'une belle cheminée d'où provient la cascade. A l'aval, après 15m, un R3 nous arrête un instant car une corde est nécessaire pour continuer. Quelques mètres plus loin, un siphon bloque le passage.

Nous levons la topographie du siphon jusqu'au méandre des clavaires, les visées dans les passages étroits sont particulièrement pénibles. Nous déséquiperons la cavité jusqu'au dessus du laminoir à 000 mètres de profondeur. 12 heures ont été nécessaires pour cette exploration.

➤ **MERCREDI 23 AOÛT :**

Trois personnes effectuent deux portages jusqu'au refuge de Grenairon. Les autres déséquipent le gouffre du laminoir jusqu'à l'entrée soit 2 kits de matériel.

➤ **JEUDI 24 AOÛT :**

Une grêle glaciale accompagne notre départ, heureusement le ciel se dégage pour le dernier portage vers le refuge.

Description du gouffre du Carré d'As

Les puits d'entrée et le méandre principal

L'entrée du gouffre s'ouvre au milieu d'une fracture importante qui entaille le lapiaz selon un axe NW-SE. Cette fissure ne se distingue guère des autres diaclases qui parsèment le lapiaz ce qui explique, en partie, le fait que le gouffre n'ait pas été découvert avant. Une première verticale de 13 m conduit à un passage étroit qui était bouché par quelques blocs lors de la découverte. Ceux-ci dissimulaient un ressaut de 4 m aussitôt suivi d'un autre de 5 m. Celui-ci rejoint un petit méandre au niveau où celui-ci se jette dans un beau puits de 39 m. L'amont du méandre devient rapidement étroit. En revanche le puits est volumineux et plusieurs arrivées contribuent à lui donner de l'ampleur. Certaines drainent des ruisselets qui peuvent devenir gênant en période de crue. Au bas, le conduit prend la forme d'un méandre étroit haut de plusieurs mètres. Après un élargissement suivi d'un nouveau passage étroit, il devient plus praticable, du moins en hauteur, car le fond est pratiquement impénétrable.

A une soixantaine de mètres de la bases des puits, une arrivée du plafond et a surcreusé le méandre formant une petite verticale de 8 m. Le méandre se poursuit au-delà, et le plus commode consiste à rester au même niveau en traversant ce puits. Le fond est plus étroit, ce qui est une constante dans l'ensemble du réseau. Trente mètres plus loin, le scénario se reproduit de la même façon, et il faut enjamber à nouveau un petit puits de 6 m.

A 260 m de l'entrée, après une courte main courante et un ressaut de 4 m, le réseau recoupe une diaclase transversale marquée par un nouveau puits de 6 m. A ce niveau, le conduit se dédouble. Un puits de 22 m donne accès au méandre du Marseillais, tandis que la suite du réseau principal se situe en face, en poursuivant le méandre.

Le méandre du Marseillais

Au bas du P.22, la galerie se prolonge par un méandre étroit qu'il faut parcourir en son sommet. Après un virage à angle droit, celui-ci reprend la direction du réseau principal le long duquel il se développe. Les dimensions sont plus modestes que dans le réseau principal. Après un puits de 12 m, la galerie se dédouble, et un départ en hauteur n'a été que partiellement exploré. Tout droit, la progression n'est pas de tout repos, et après un nouveau puits de 7 m, nous nous sommes arrêtés dans un méandre pénétrable mais où il est nécessaire néanmoins de chercher son passage.

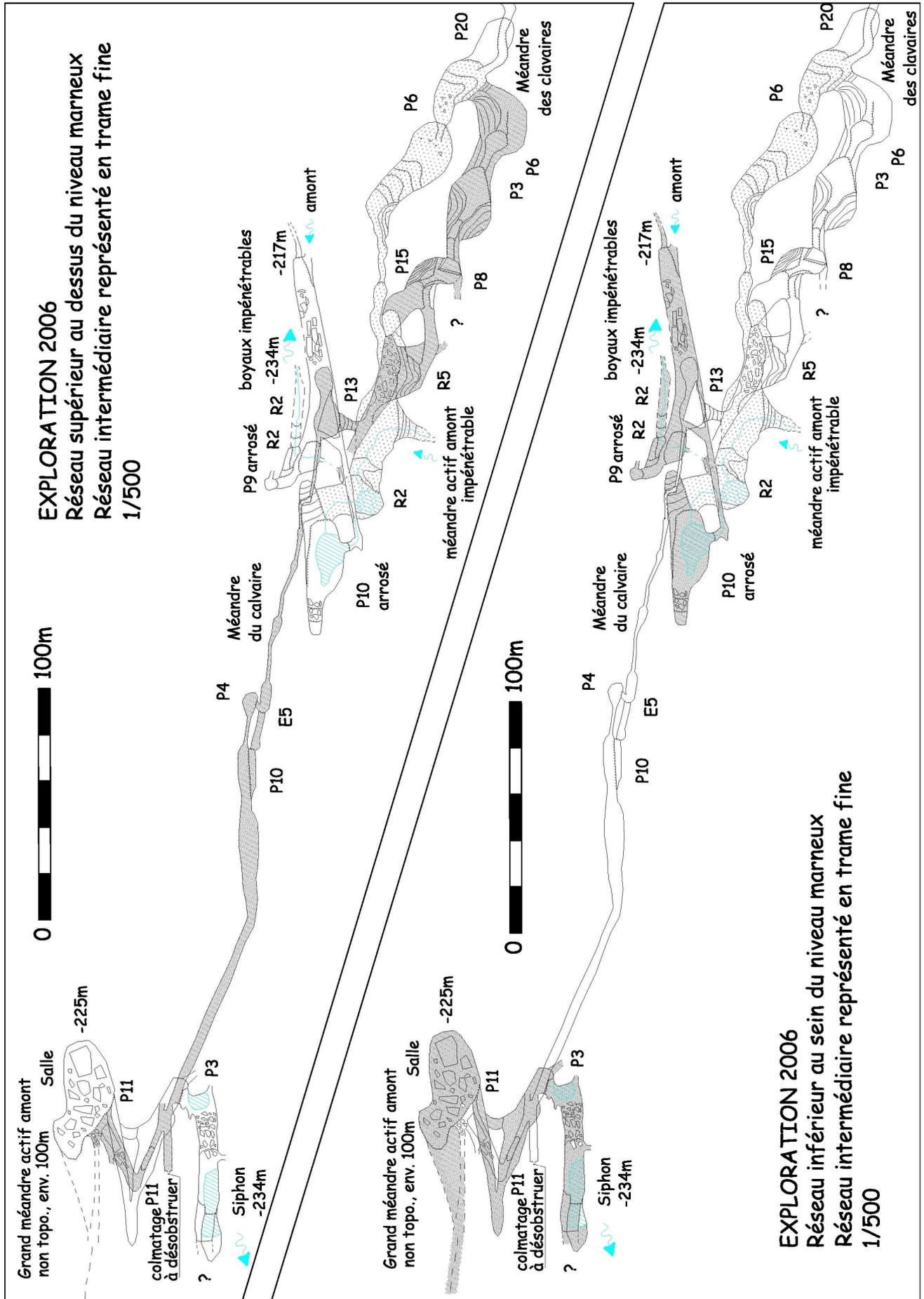
Le réseau principal au-delà du P.22

Juste après le P.22 donnant accès à la galerie du Marseillais, le méandre plonge brusquement d'une dizaine de mètres. Le méandre change alors de morphologie. Plusieurs petits conduits transversaux recoupent ce dernier. En amont, ils sont rapidement impénétrables ou terminés par des cheminées. En aval, ils rejoignent un méandre étroit et profond que l'on atteint par un conduit déchiqueté. La progression s'effectue alors à plat ventre sur le bord du méandre qui présente à cet endroit un élargissement de plusieurs mètres. Après une vingtaine de mètres de reptation, le méandre retrouve ses proportions initiales et un premier puits de 9 m se présente. Le fond de celui-ci étant très étroit, il a fallu équiper une main courante. Quinze mètres plus loin, une nouvelle verticale perce le fond du méandre. Il rejoint le méandre du Marseillais au niveau du P.12. En restant au sommet du méandre, les proportions deviennent plus importantes et une belle arrivée de puits, arrosée, nécessite une nouvelle main courante. Quarante mètres plus loin, le méandre se jette dans un beau puits de 13 m. Au bas, quelques mètres seulement le séparent d'une seconde verticale de 4 m. Le sommet de celle-ci étant étroit, il est préférable de l'atteindre par une large boucle du méandre coupée par un ressaut de 4 m. A ce niveau, un bel affluent reste à explorer. Plus en aval, la progression est un peu moins sportive et le conduit adopte des dimensions plus humaines. Le méandre haut d'une dizaine de mètres est entrecoupé par plusieurs petits puits : 11 m, 7 m, 7 m et 5 m. Nous sommes alors à -168 m. Une nouvelle verticale (14 m) se présente. Au bas, le méandre est plus petit et le courant d'air insignifiant. Quelques mètres plus loin, le réseau s'enfonce dans un niveau marneux dans lequel il est bien difficile de placer des amarrages. Trois puits de 7, 14 et 16 m traversent ce niveau, mais une fois les calcaires retrouvés, le conduit se pince et devient impénétrable à -233 m.

Le méandre des Clavares et l'extrême fond

La suite du réseau se situe en fait au sommet du P.14 (méandre des Clavares). Une courte traversée permet de retrouver le haut du méandre dans lequel s'engouffre un fort courant d'air. Quarante mètres de méandre le sépare du puits suivant (P.20). Le puits est spacieux et entrecoupé de paliers. A sa base, une nouvelle verticale de 6m et quelques ressauts rejoignent le niveau marneux rencontré dans l'autre branche.

Après un court méandre boueux, le conduit



prend plus d'ampleur (5m x 5m) après deux arrivées latérales. La 1^{ère} est une cheminée dont la base est encombrée de très gros blocs, la seconde est un bel affluent rive gauche qui est rapidement impénétrable. A -211m (terminus 2005), une cascade dévale les deux crans d'un P10. Il faut emprunter une traversée à droite sur une vire boueuse pour éviter la douche et trouver la roche saine.

En bas du puits, un méandre de 15m mène à un R2, suivi d'un P9 au sommet ébouleux. Une mince paroi divise ce puits en deux et permet ainsi d'éviter la cascade. Ensuite, la progression est facile dans un méandre (1m x 2m) entrecoupé de ressaut. Après 20 mètres les dimensions s'amenuisent et bientôt seuls subsistent deux boyaux quasiment impénétrables à -234m de profondeur. Nous sommes à 20m de distance de l'ancien fond (-233m).

Au-dessus du P9, un affluent de 20m mène à une escalade où un boyau impénétrable se dirige aussi vers l'ancien fond (-217m).

Le méandre du Calvaire jusqu'au " mini collecteur "

Ce réseau débute par un pendule évident après 3m de descente dans le 1^{er} jet du P20 qui se trouve à l'extrémité du méandre des clavaires. Tout de suite, cinq petites verticales (P6,P3,P8,P15, R2 dans les blocs) jonctionnent avec le méandre inférieur, c'est la 1^{ère} arrivée latérale décrite précédemment. Au dessus du P15, une traversée sur une vire délitée et une petite désescalade (R5) donnent accès à une courte galerie jusqu'au sommet d'un P13. Cette galerie, La galerie du piège, continue, étroite et calcaire (Ø 60cm à 80 cm) sur 30m environ. Elle est concrétionnée et se termine par un petit boyau à moitié rempli d'eau. C'est un amont avec un très léger courant d'air.

A la base du P13, débute le méandre du calvaire. Après quelques mètres, un à pic de 5m crève le plancher du méandre et rejoint le terminus 2005 au dessus du P9 arrosé. Le méandre du calvaire est très resserré sur 40m (ramping et étroiture). Après une escalade en opposition (5m) et un P10 la section devient

plus confortable. Bientôt le conduit, maintenant concrétionné, recoupe un petit carrefour : nous sommes au sommet d'un méandre que nous appellerons le " mini collecteur ".

Le " mini collecteur "

Au petit carrefour, à gauche, une galerie basse de 6m qui est partiellement colmatée d'argile mériterait d'être désobstruée. Elle se situe 16m au dessus du siphon et un courant d'air aspirant se faufilait entre le plafond et le colmatage le jour de notre exploration. A droite et après quelques mètres, un P11, creusé dans le niveau marneux, permet de descendre en opposition jusqu'au fond d'un beau méandre où coule le ruisseau le plus important de la cavité.

A l'aval, vingt mètres de marche interrompue par un P3 mènent à un large siphon aux parois boueuses.

A l'amont, 3 galeries situées à différentes hauteurs rejoignent une salle qui est la base d'une cheminée. Il faut emprunter la galerie supérieure qui débute au dessus du P11, elle débouche dans la paroi de la salle sus-citée à 7m de haut. Au sommet de ce P7, un boyau désobstrué permet d'atteindre une belle galerie en trou de serrure, c'est l'amont du " mini collecteur ". une progression aisée, d'une centaine de mètres, mène à la plus grande de la cavité. Une belle cascade, origine du ruisseau, provient d'une belle cheminée.

Les possibilités d'explorations

Désobstruction de la galerie basse située 16m au dessus du siphon.

Escalade directement au dessus du siphon (très boueuse, hauteur env. 5m).

A -152m de profondeur, l'aval du méandre des Marseillais est à continuer malgré son étroitesse.

Il reste un petit puits à descendre à -125m de profondeur, au niveau du principal changement de direction de la cavité (du sud-ouest au nord-ouest).

Situation des cavités et contexte géologique

Le lapiaz du Grenier de Commune s'étend sur la partie supérieure d'un synclinal couché à cœur berriasien dont l'extrémité supérieure correspond aux crêtes qui dominent la vallée du Giffre. Plus bas, les couches plongent vers la vallée drainant les eaux du massif vers les résurgences de Sixt (émergences de Sixt et du Vivier) situées 1800 m plus bas.

Une fracture importante au niveau du premier Lac a perforé la couche calcaire isolant le haut du

lapiaz, qui constitue donc une unité à part. Celle-ci alimente les sources du Cabaret qui après s'être perdues rejoignent plus loin le karst profond. C'est pourquoi, nos recherches se sont principalement concentrées sur la partie inférieure du lapiaz, soit une bande d'environ 350 m par 1300 m.

Toutes les cavités reconnues s'ouvrent dans les calcaires tithoniques, la plupart du temps à la faveur de fractures et de diaclases (NW). Par contre, la pre-

mière partie du réseau souterrain du Carré d'As se développe dans l'axe du synclinal qui est incliné vers le sud-ouest. Cette position lui vaut de récupérer de nombreux affluents, notamment sur son flanc gauche. Le gouffre D29, l'autre cavité du massif présentant un développement substantiel, suit également cette orientation. Mais, plusieurs fractures participent également à l'orientation du réseau et notamment au fond du gouffre du Carré d'As à partir de -120 m. A la faveur de ces accidents, le réseau se décale progressivement vers le nord-ouest ce qui éloigne progressivement l'hypothèse d'une relation avec le cirque des Fonds.

Par ailleurs, le terminus actuel se situant sous la combe du 1^o lac, on peut envisager la confluence avec d'autres circulations souterraines provenant du lapiaz situé sous l'arête de Grenairon ainsi qu'avec les ruisseaux issus des sources du Cabaret. Le grand méandre amont de -225 m en est un exemple.

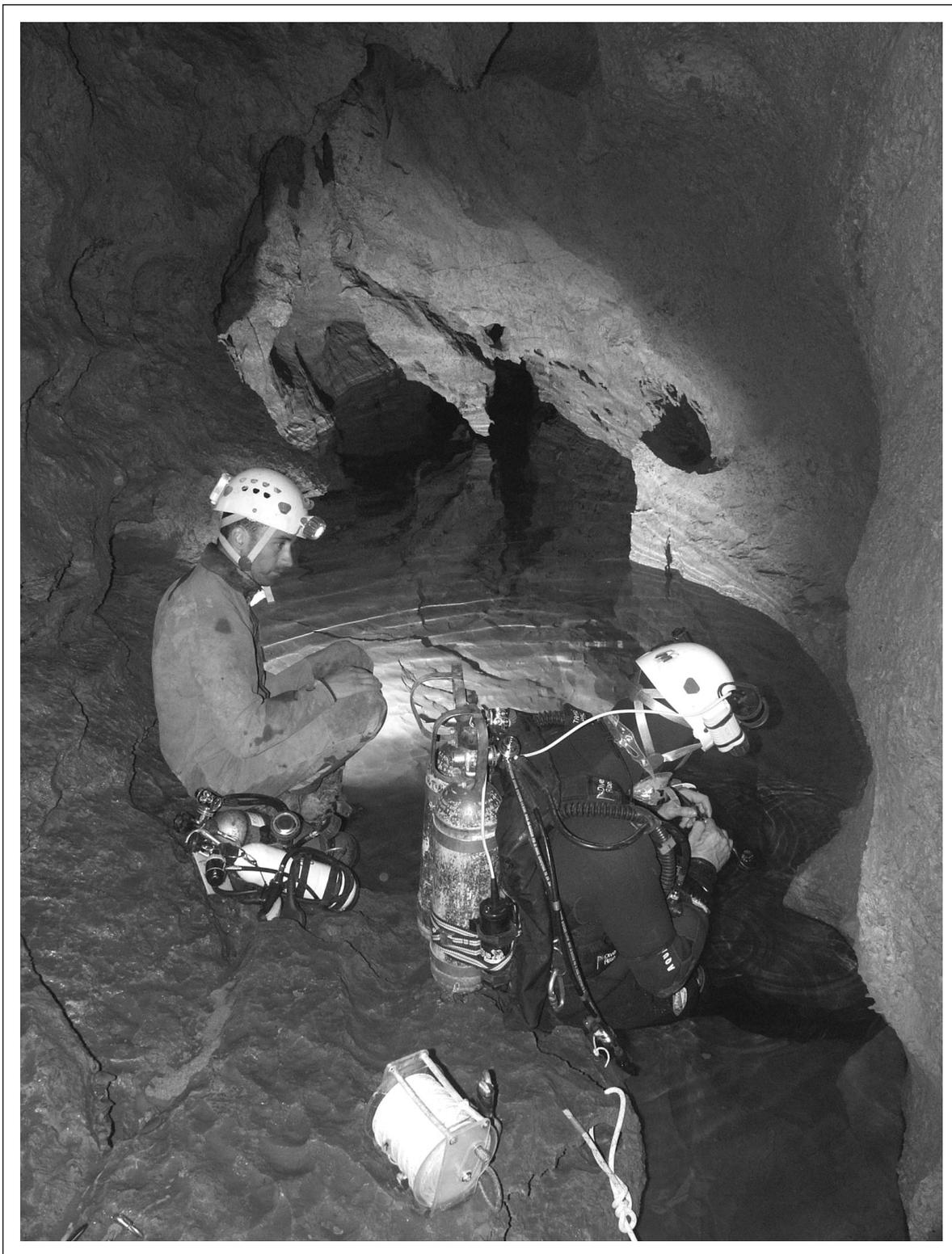
La réserve naturelle des Aiguilles Rouges

Nous tenons à signaler que ce karst se situe au milieu d'une réserve naturelle et que les bivouacs et les explorations sont soumises à l'autorisation de la Direction des Réserves Naturelles de Haute Savoie (A.S.T.E.R.).

Suite à une demande argumentée, nous avons obtenu la permission d'organiser un camp d'une semaine aux abords du lac du Plan du Buet. Nous tenons donc à remercier tous les intervenants pour leur compréhension, plus particulièrement les gardes avec qui nous avons eu une chaleureuse discussion. Le respect des règles et la prise en compte de l'environnement local permettent de construire un dialogue constructif pour chacun.



Le camp du CAF en août 2005. Au fond, les frettes du Grenier de Commune.



Plongée de Yann au rio Sordo (-48m)